



Etude des impacts d'« Elles déménagent » sur la situation et la trajectoire des femmes et enfants victimes de violences



*Visibiliser l'« impensé » du déménagement comme étape clé du
parcours de sortie de violences*

Juin 2024

Introduction

Contenu du document

Contenu du document

Le présent document constitue le rapport de l'**étude des impacts du dispositif « Elles déménagent »** menée entre septembre 2023 et avril 2024 par Koreis.

Le dispositif « Elles déménagent » est un projet porté par la **Fondation des Femmes** et déployé par **6 associations en France** à ce jour. L'étude a été réalisée au périmètre des actions de l'association **Une Voix pour Elles** sur le territoire des Alpes-Maritimes.

Cette étude vise à 1) documenter les **trajectoires des femmes et enfants accompagnés** par l'association Une Voix pour Elles ; 2) à appréhender la **contribution** du soutien apporté par Une Voix pour Elles **à leur parcours** ; 3) et à **estimer les retombées économiques** associées à la sécurisation des femmes par la puissance publique.

A cet effet, l'étude s'appuie sur une méthodologie mixte combinant des travaux **qualitatifs** et **quantitatifs**. Les conclusions restituées dans ce rapport reposent sur (i) **8 entretiens** semi-directifs avec **des femmes bénéficiaires** des actions d'Une Voix pour Elles (ii) **4 entretiens** semi-directifs avec des partenaires du dispositif et (iii) les **réponses** de **65 femmes accompagnées** à une **enquête par questionnaire**.

Les équipes de la Fondation des Femmes, de l'association Une Voix pour Elles et de Koreis remercient l'ensemble des personnes ayant accepté de consacrer leur temps à cette étude!

Synthèse de l'étude	Page 3
Méthodologie	Page 20
Les trajectoires des bénéficiaires d'Une Voix pour Elles	Page 32
Les obstacles au départ définitif	Page 34
Le parcours de décohabitation	Page 41
Les effets sur le parcours de décohabitation	Page 53
Les impacts sur les trajectoires des femmes	Page 62
Regards et enseignements sur le dispositif	Page 73
Annexes	Page 86



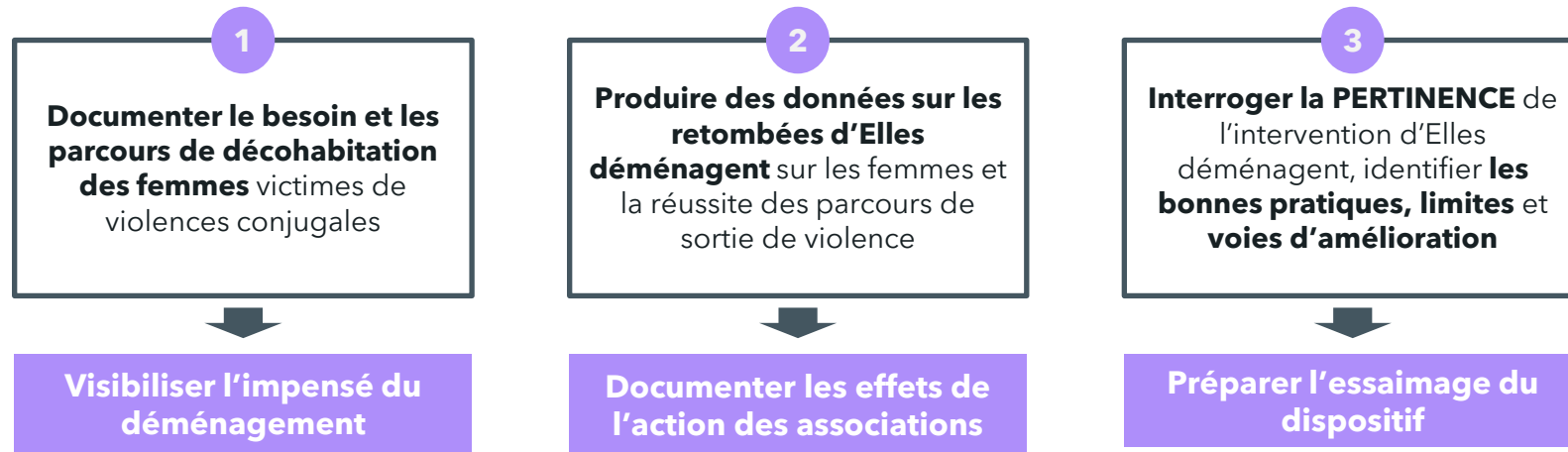
1

Synthèse de l'étude

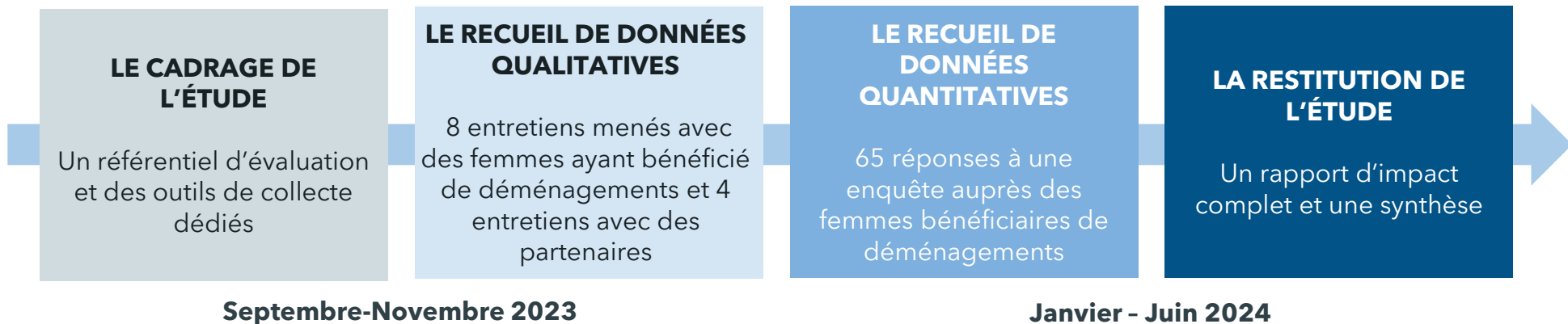
Synthèse

Objectifs et méthodologie de l'étude

Une étude répondant à trois objectifs



Une étude s'appuyant sur une méthodologie mixte



Synthèse

Présentation du réseau et dispositif « Elles déménagent »

“Elles déménagent” est une solution innovante pour faciliter le départ des femmes victimes de violences et de leurs enfants qui répond à un besoin non couvert de prise en charge logistique, matérielle et psychologique des femmes victimes de violences.

DÉMÉNAGEMENT D'URGENCE



Récupération des **effets personnels** à l'ancien domicile vers un **nouveau logement** ou dans un **espace d'entreposage**.

EMMÉNAGEMENT



Transport des **effets personnels stockés** jusqu'au nouveau domicile. Aide à l'**équipement** du nouveau logement.

ENTREPOSAGE



Entreposage **gratuit** jusqu'à la remise des clés d'un nouveau logement.

AIDE MATÉRIELLE*

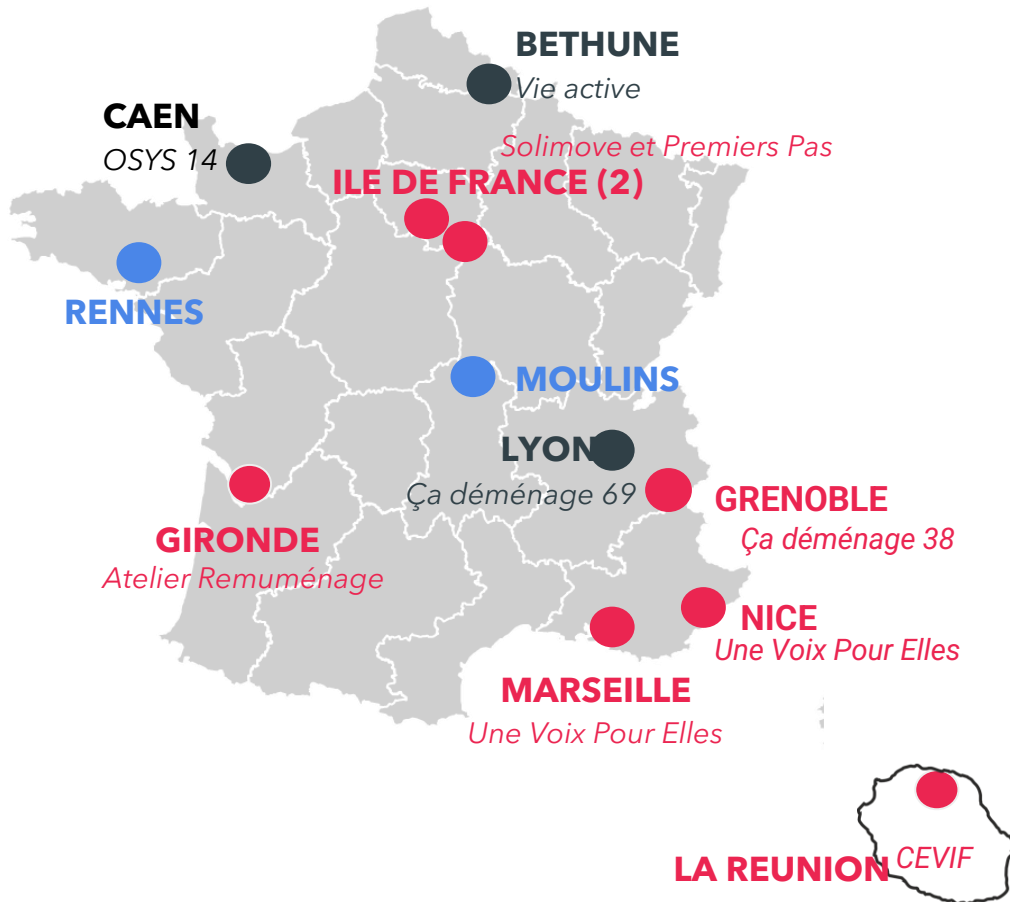


Matériel de puériculture, kit d'hygiène, nourriture infantile, aide alimentaire d'urgence, vêtements, draps, meubles...
*Toutes les associations du réseau ne proposent pas de l'aide matérielle.

Synthèse

Une Voix pour Elles, association du réseau Elles déménagent

L'étude a été réalisée sur le périmètre de l'association Une Voix pour Elles, association membre du réseau Elles déménagent.



- Antennes existantes
- Antenne - Phase pilote janvier 2025
- Antenne - contact pour création

Synthèse

Une situation initiale fragile qui complique le départ du domicile

Les bénéficiaires d'Elles déménagent sont des **femmes victimes de violences conjugales**.

Leur **situation initiale**, contrainte par **l'emprise du conjoint violent**, se caractérise par **un ensemble de fragilités et de dépendances...**

...qui constituent autant d'**obstacles à leur départ du domicile violent**

90% partageaient leur logement avec **l'auteur de violences** et **36%** des femmes étaient hébergées dans un logement dont il était **seul propriétaire ou locataire**

64% n'avaient **pas d'activité professionnelle**

Le **revenu moyen mensuel** des répondantes s'élève à **813 €**

50% disposent d'une **épargne inférieure à 500 €**

« Il avait aussi mes papiers. »

*« J'étais **sous emprise psychologique** aussi, j'avais mon fils d'un an, il était tout-petit. »*

79% des femmes accompagnées ont un ou des **enfant.s à charge**

Quelles difficultés avez-vous rencontrées pour quitter votre domicile ?



Manque de **ressources financières** et/ou **dépendance économique** au conjoint - **62%**



Difficultés à **trouver un autre logement** - **59%**



Peur des **représailles** - **44%**



Difficultés administratives - **35%**



Isolement social - **26%**



Barrières liées aux **enfants** - **22%**

Synthèse

Un parcours de décohabitation long, précaire et inconfortable

La **décohabitation** est un processus qui peut faire intervenir plusieurs hébergements successifs suite au départ du domicile partagé ou connu de l'auteur de violences avant la stabilisation dans un logement pérenne

1 ...caractérisé par la **précarité**, la **peur** et l'**inconfort**

La plupart des répondantes sont parties dans l'urgence sans ou avec très peu d'affaires pour elle et pour leurs enfants.

« Il m'a mise à la porte, **je suis partie sans un vêtement, sans rien** un soir à 22 heures. »

9% des répondantes sont **passées par la rue** après leur départ.

97% des agresseurs étaient **en liberté**, dans 68% des cas sans aucune contrainte judiciaire.

2 ...qui demande des **ressources dont elles manquent**

81% des répondantes indiquent qu'elles n'avaient pas les capacités financières de déménager

58% n'avaient personne à proximité sur qui compter au moment où elles ont été contraintes de déménager

« Quand je suis partie, **j'avais plus personne**, parce que, pendant le temps que j'habitais avec lui, il **m'a éloignée de mes amis**. »

3 ...amplifiant le **RISQUE d'un RETOUR AU DOMICILE violent**

Un départ dans l'urgence **avec peu ou sans affaires**

La **perte des affaires personnelles** ou le **risque** de violences au moment de **recupérer ses affaires** au domicile violent

La **faible capacité financière à meubler** son nouveau logement

La **difficulté à aller jusqu'au bout** du parcours de décohabitation et le **risque du retour au domicile violent**

23% des répondantes avaient **déjà quitté leur logement** et y **étaient revenues**, et **24%** avaient **essayé** sans y parvenir

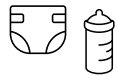
En France, en moyenne, les femmes victimes de violences effectuent 6 départs infructueux avant de pouvoir quitter définitivement le foyer violent.

Synthèse

Un soutien humain, logistique et matériel

Lorsqu'elles ont connu l'association, **55%** des répondantes avaient déjà quitté le domicile partagé avec (ou bien connu de) l'agresseur. Qu'elles soient encore au domicile ou déjà parties de chez elles, ces femmes ont pu bénéficier d'un soutien d'Elles déménagent sous la forme de :

Kits de première urgence



30% des répondantes ont reçu des **kits alimentaires, d'hygiène ou vestimentaires**

« On m'a donné **plusieurs fois des couches**, (...) à chaque fois, ils venaient jusqu'à ma chambre, à l'hôtel et **me ramenaient tout ce qu'il faut**. (...) ils m'ont ramené des kits où il y avait **des shampoings, des gels douches, des choses que je peux pas me permettre d'acheter** parce que si j'ai acheté de la nourriture, je peux pas acheter ce genre de truc. »

Déménagement et entreposage des affaires

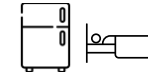


84% des répondantes ont été accompagnées pour le **déménagement de leurs affaires**, **36%** pour leur **entreposage** avant de trouver un logement pérenne

« Moi, j'avais fait mes cartons. Ils m'ont aidée à **mettre les cartons dans le camion**. Ils ont ramené les meubles dans le nouvel appartement. Ils ont **monté les meubles dans le nouvel appartement**. Vraiment, c'était vraiment top. »

« Une Voix Pour Elles (...) est venue récupérer mes affaires, (...) **mes papiers**, enfin, tout, tout, tout, **tous mes effets personnels**, et ils ont **stocké ça dans un box à titre gratuit**. »

Aide à l'ameublement



17% des répondantes ont reçu des **dons de meubles ou d'électroménager** pour équiper leur nouveau logement

« Ils m'ont demandé ce que j'avais besoin dans l'urgence et je leur avais demandé un **réfrigérateur**. »

Synthèse

La levée des obstacles au déménagement

Le soutien d'Elles déménagent **rend possible le déménagement** des femmes grâce à la **levée de 3 obstacles principaux** :

1



Réduction du coût économique

Le **coût moyen du déménagement** par femme bénéficiaire est estimé à **1 073€**

81% indiquent qu'au moment où elles ont quitté leur domicile, elles n'avaient **pas les capacités financières de déménager**

Le soutien d'Elles déménagent rend possible le déménagement et **réduit le coût économique** pour les femmes

2



Réduction du risque de violence

« Les **forces de l'ordre** étaient là [...] **Moi, je me sentais sécurisée.** »

« Ça aurait été très difficile pour moi de retourner chercher des petites choses, parce que **c'était encore un moment tendu. J'avais très peur de lui.** »

L'intervention d'Elles déménagent et la coordination avec les forces de l'ordre rend possible le déménagement en **réduisant le risque de violence.**

3



La mobilisation de personnes ressources

« **Le déménagement et tout, j'aurais pas réussi.** [...] J'avais le permis mais c'est vraiment le fait de **démonter les meubles, les ramener** dans le nouvel appartement et les **remonter**, ça moi **je me sentais pas de le faire et avec un enfant.** »

L'accompagnement d'Elles déménagent permet de réduire **les difficultés émotionnelles et physiques** associées au déménagement

Un déménagement rendu possible et accéléré

83% des répondantes déclarent que **Une Voix pour Elles** leur a **permis de déménager plus vite.**

Synthèse

Une transition moins précaire et inconfortable

Le soutien apporté permet d'abord de rendre le **parcours** de décohabitation **moins précaire et inconfortable** via:

1

L'accès au minimum pour vivre dignement

À court terme, l'accès au nécessaire (kits d'hygiène, dons alimentaires...) apporte **un peu de confort** et permet de **réduire le stress** dans des situations de grande précarité. Puis, l'accès à ses affaires personnelles permet une amélioration du **réconfort matériel et émotionnel**.

« Je pense que **mes effets personnels auraient fini à la poubelle. Mes papiers, tout, [...] je pense que s'ils n'avaient pas été là, j'aurais perdu une bonne partie de ma vie.** »

« J'ai pu **recupérer toutes les affaires de ma fille, ses jouets.** »

85% estiment que l'appui de l'association a **permis à leurs enfants de s'adapter** ou **se sentir mieux dans leur nouveau logement** et **84%** de **les rassurer**

2

Le sentiment d'être entourée et soutenue

Le soutien et l'accompagnement humain proposé permettent aux femmes de se sentir **moins isolées** et ainsi de renforcer leur **confiance** dans leur capacité à **affronter les étapes** suivantes et à **aller jusqu'au bout de la démarche**.

« D'avoir ces femmes là à ce moment-là, **ça m'a forcément enlevé un poids parce que déjà, j'étais pas seule. [...] J'étais rassurée.** »

« **Je sais que je peux ouvrir et aborder un sujet, en sachant que je ne vais pas être jugée.** »

98% des femmes répondantes déclarent que grâce à Une Voix pour Elles, **elles se sont senties soutenues humainement** dans cette étape.

79% des répondantes déclarent que grâce à Une Voix pour Elles, l'étape du **déménagement a été moins inconfortable**.

Synthèse

La poursuite effective des démarches et du parcours de décohabitation

L'appui à la récupération de leurs affaires permet aux femmes de **poursuivre leur parcours** puisqu'il permet :

1 D'accéder à des papiers ou documents nécessaires aux démarches

D'abord, certaines femmes indiquent avoir pu récupérer des **papiers administratifs** importants pour certaines démarches (et coûteux à renouveler) à l'occasion de ce déménagement rendu possible.

« C'était **des documents administratifs, des documents médicaux importants** qu'il avait. »

2 D'être rassurée par la mise en sécurité des affaires

Le fait de pouvoir stocker ses affaires permet également aux femmes de **ne pas avoir à se soucier de leurs affaires** pendant leur période de recherche de logement et de **les savoir à l'abri de l'agresseur**.

« Je **savais que mes affaires étaient à l'abri**. »

3 De réduire la charge mentale liée aux démarches de déménagement

Ainsi, les femmes déclarent que ces appuis leur permettent de **se concentrer sur d'autres problématiques et soucis**, dans une période où elles ont beaucoup de choses à gérer et dans des situations pas toujours confortables.

« Le fait de **savoir que mes affaires étaient à l'abri et plus prises en otage m'a permis de me concentrer sur autre chose** comme la recherche d'un appartement. »

97% que des répondantes déclarent que le soutien d'Une Voix pour Elles **leur a permis de ne pas se décourager**

« Le fait de **sécuriser les affaires permet aussi de réduire l'emprise**. » **Claire Guiraud, ancienne secrétaire générale du Haut Conseil à l'Égalité femmes hommes**

« On vient **effacer ou réduire carrément à néant une étape dans un parcours** qui est **déjà complexe**. » **Emilie Renard, Conseillère d'une association partenaire**



Synthèse

La facilitation de l'emménagement et le départ pérenne

L'accès à leurs affaires ou à des dons permet aux femmes d'aller jusqu'au bout de leur parcours en **facilitant un départ pérenne** :

La réduction de l'investissement financier nécessaire

Le déménagement et l'aide à l'ameublement permettent également de rassurer les femmes soutenues dans leur **capacité à investir un nouveau logement qui serait vide** ou peu meublé. Ainsi, au-delà des retombées psychologiques, l'accès à des affaires et meubles personnels ou donnés permettent **de ne pas avoir à réinvestir** pour acheter certains biens, ainsi d'éviter un coût financier supplémentaire et de se projeter plus facilement dans un nouveau logement.

« **J'avais très peur d'emménager dans mon appartement et de ne pas avoir le nécessaire pour mes enfants et moi.** Vous voyez, réfrigérateur, je sais pas, un lit, une table et tout de suite, **ils m'ont rassurée** en me disant que voilà, si j'avais besoin de quoi que ce soit (...), **ils se débrouilleraient pour m'apporter ce dont j'avais besoin.** »

« **J'avais pas assez de meubles.** Ils ont tout pris en charge. »

Une installation effective rendue possible et plus rapide

Elles déménagent a également permis à certaines bénéficiaires qui **avaient déjà accès à un logement sans pouvoir s'installer** faute de meubles, d'**emménager effectivement.**

D'autres bénéficiaires témoignent de la **rapidité** d'Elles déménagent à **rendre possible le déménagement** à partir du moment où elles ont obtenu leurs clés.

« **J'aurais eu le logement quand même, puisque c'était ma démarche.** Par contre, pour **le déménagement et tout, j'aurais pas réussi.** »

« **Et donc, quand j'ai eu enfin un appartement, on a convenu d'un rendez-vous et ils m'ont redéposé mes affaires le lendemain ou le surlendemain, quand j'ai eu les clés de mon logement.** »

Synthèse

La contribution à une installation et mise en sécurité pérenne...

Au moment de l'enquête...

6 mois après l'accompagnement, **98%** des répondantes ne sont pas retournées vivre avec l'auteur de violences

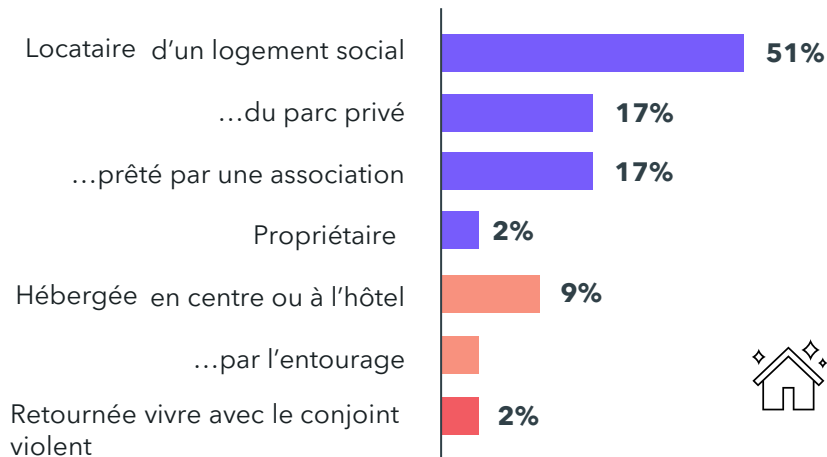
87% des répondantes sont **installées** dans un **logement**

73% des répondantes **se sentent en sécurité**

66% se sentent **satisfaites** de leur **situation de logement**

« Ce fut un nouveau cap à passer qui a **allégé ma peur vis-à-vis de lui.** »

Situation de logement actuelle



Des craintes qui peuvent persister

Si la plupart des femmes se sentent en effet en sécurité dans leur nouveau logement, certaines expriment encore des **craintes** vis-à-vis du conjoint violent **s'il est en liberté ou le sera.**

Dans la moitié des cas, l'agresseur habite encore dans **la même ville ou à moins de 15km.**



« Je me sens **en sécurité dans mon logement**, mais **pas dehors. Tant que le procès n'est pas fini** parce que la personne là est encore en liberté... »

« Aujourd'hui **je me sens chez-moi.** On est tranquille, on est bien, même la petite s'est bien adaptée. »

Synthèse

...condition d'un nouveau départ et de la reconstruction de leur vie

La stabilisation et mise à l'abri pérenne permet aux femmes de ...

1

Se reconstruire psychologiquement

75% des femmes répondantes déclarent que depuis leur déménagement elles **se sentent mieux psychologiquement**

« *Moi c'est une Voix pour Elles (...) qui m'a sauvée, on va dire, qui m'a permis de me reconstruire et de complètement refaire ma vie* »

Avec également des situations qui restent fragiles

« *Je me suis sentie mieux psychologiquement mais dans l'attente des audiences je suis rentrée fragile et incapable de retrouver un travail pour le moment.* »

2

Faire de nouveaux projets

Depuis qu'elles ont déménagé, elles ont la liberté de faire des choix pour elles-mêmes :

32% ont **changé d'entourage ou renforcé leur lien** avec leur entourage

32% des répondantes ont pu **reprendre le travail**

8% **reprennent des études ou une formation**

« *Là j'ai même réussi à passer des examens depuis que je suis ici et j'espère reprendre le travail aussi. D'être loin de lui, c'est vital.* »

« *Je me sens libre* »

3

Offrir un cadre stable à leurs enfants

76% des femmes répondantes estiment que déménager a **permis à leurs enfants de se reconstruire plus vite.**



« *Même être maman à ce moment-là, c'était impossible. Pour moi, c'était pas possible. Donc, forcément, de m'alléger ce poids-là. Pour ma fille, c'était d'énormes changements. (...) Une Voix pour Elles, ça nous a aidés toutes les deux.* »

Grâce à Une Voix pour Elles, **83%** des répondantes déclarent qu'elles ont pu **commencer à se reconstruire plus vite.**

Synthèse

Une mise en sécurité rendue plus rapide, effective et durable

Grâce à son action adaptée à chaque situation,
Elles déménagent **facilite et fluidifie la mise en sécurité rapide, effective et durable des femmes**

Sans Elles déménagent

7 tentatives de départs au total

23% des répondantes avaient **déjà quitté leur logement** et y **étaient revenues**

Un départ dans l'urgence **avec peu ou sans affaires**

La **perte des affaires personnelles** ou **le risque** de violences au moment de **recupérer ses affaires** au domicile violent

La **faible capacité financière** à **meubler** son nouveau logement

La **difficulté à aller jusqu'au bout** du parcours de décohabitation et **le risque du retour au domicile violent**

Avec Elles déménagent

L'accès à des **affaires de première nécessité**

La possibilité de récupérer des **affaires personnelles** grâce à un **déménagement** rendu **possible**

La **réduction de l'investissement financier** nécessaire pour meubler son nouveau logement

La **réduction** de la **charge mentale**, de l'**isolement** et la mise en **confiance** pour **poursuivre** le parcours

La sortie durable des violences et une reconstruction rendue possible

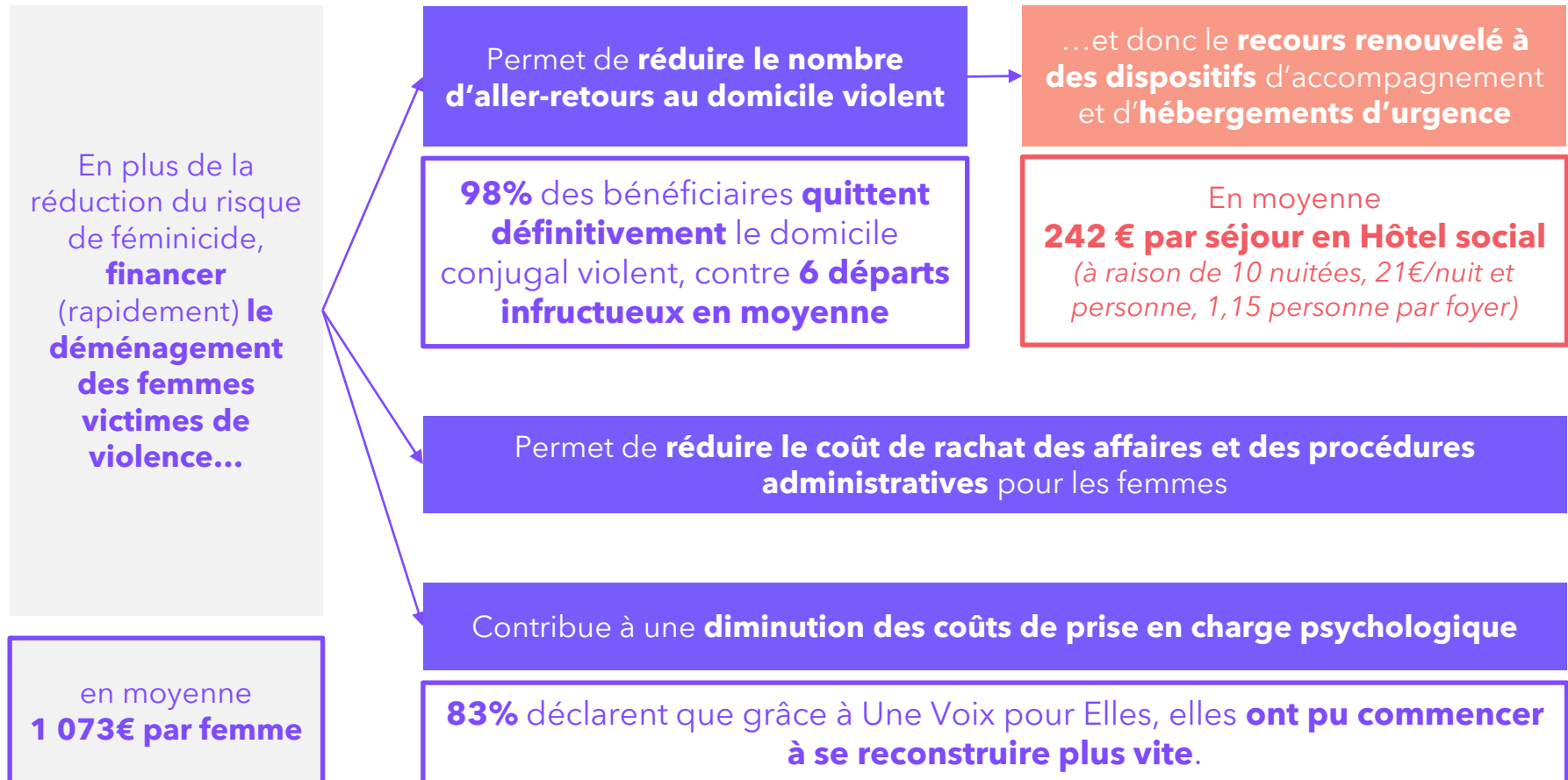
98% des répondantes à l'enquête ont été mises à l'abri **sans retour au domicile**

83% déclarent qu'elles ont pu **commencer à se reconstruire plus vite**

85% estiment que l'appui reçu a permis à **leurs enfants de s'adapter** ou **se sentir mieux dans leur nouveau logement**

Synthèse

Financer les déménagements engendre des gains pour la collectivité



Synthèse

Regard sur les facteurs clés de succès du dispositif

Les **facteurs clés de succès** de l'action d'Elles déménagent **selon les bénéficiaires**

La rapidité d'intervention

Un **élément clé** pour **50%** des répondantes

88% des répondantes à l'enquête déclarent que le délai d'intervention de l'association a été **rapide ou très rapide**.

« Ils ont été **vraiment réactifs**. En **l'espace d'une semaine** dès que j'ai eu mon appartement, tout était réglé. »

La gratuité

Un **élément clé** pour **38%** des répondantes

« J'avais **aucun moyen de déménager** toute seule. »

La coordination en amont

Un **élément clé** pour **28%** des répondantes

« **On s'était occupé de tout avant moi**. C'est l'association Harpèges qui a géré ça. Moi j'ai pas eu besoin de me soucier de comment j'allais faire pour récupérer mes affaires »

La spécialisation des équipes

(écoute et compréhension du parcours et des besoins spécifiques des femmes)

Un **élément clé** pour **26%** des répondantes

« Avec des déménageurs, ça n'aurait pas été si simple d'expliquer « bah j'ai peur, restez à côté de moi ». **C'est pas un déménagement classique.** »

Un accompagnement **complet** combinant **réactivité, adaptabilité aux besoins de chacune, aide matérielle, logistique et émotionnelle**

« Et, l'association **elle vous aide à fermer la porte** logistiquement, émotionnellement, psychologiquement. »

Synthèse

Regard sur les synergies avec les autres acteurs de soutien

Le dispositif Elles déménagent s'inscrit dans la **chaîne d'accompagnement** des femmes victimes de violences dont la bonne coopération est essentielle au succès de cette action. Ainsi, nous identifions plusieurs **facteurs externes déterminant ou limitant l'impact** de l'action d'Elles déménagent.

Facteurs déterminants

Facteurs limitants

L'orientation par des partenaires associatifs

« L'association Une Voix pour Elles va venir soutenir les victimes, mais ce n'est pas elle qui reçoit les victimes. Il y a donc tout **l'enjeu de la coordination avec les associations** et les forces de l'ordre, qui vont **pouvoir orienter les victimes.** »

La coopération des forces de l'ordre

« **Le travail avec les forces de l'ordre** est très important pour **évaluer le degré de dangerosité et le besoin** selon l'auteur de violences. »

Patricia Mendoza, Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité des Alpes-Maritimes

La situation judiciaire de l'agresseur

« La personne qui est en prison a demandé une **remise de peine**. [...] Je suis pas à l'abri **encore donc déménager** à 1000 km c'est pas négligeable pour moi d'aller loin pour **pas que cette personne me retrouve.** »

L'accès effectif à un logement pérenne

« Avant ça, j'avais fait **une demande de logement social, il y avait déjà plus de cinq ans**. Et là en urgence, avec ce qui s'est passé ils ont fini par m'attribuer un logement social à la mairie. »

Qui oriente les femmes vers Une Voix pour Elles ?





2

Méthodologie



2.1

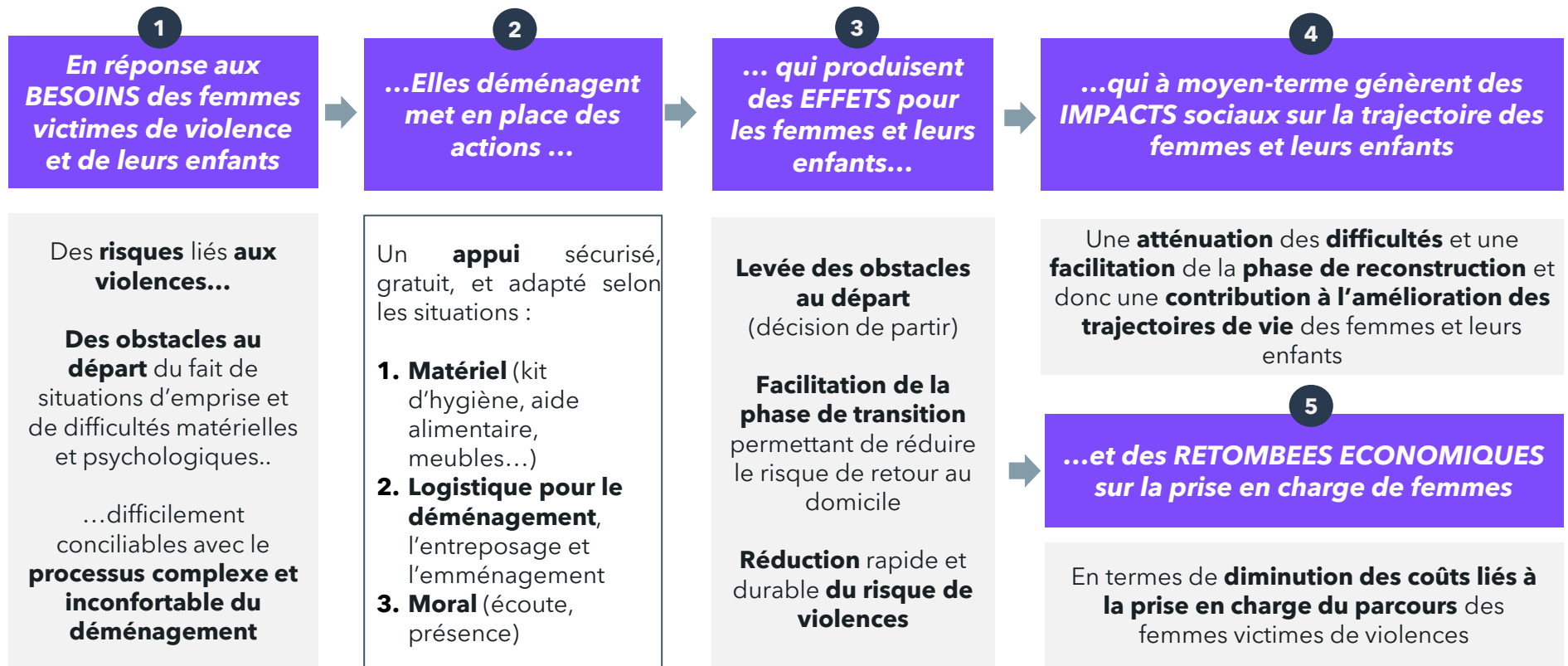
Le référentiel d'évaluation



Méthodologie

Le référentiel de l'étude

Nous présentons ci-dessous le référentiel d'évaluation du dispositif « Elles déménagent », socle d'hypothèses sur lesquelles s'est appuyée l'étude auprès des femmes accompagnées par l'association Une Voix pour Elles.





2.2

Les données collectées



Méthodologie

Une étude mixte qualitative et quantitative

La présente étude d'impact repose sur une méthodologie mixte (Teddlie & Tashakkori 2011, Creswell 1999) combinant un chantier qualitatif et un chantier quantitatif.

Les données ont été **collectées entre octobre 2023 et février 2024**. L'étude a débuté par le recueil des données qualitatives qui ont ensuite contribué à nourrir le processus de conception des enquêtes.

1

Un jeu de **4 entretiens semi-directifs** avec des **partenaires** du dispositif **et/ou expertes** du sujet des violences conjugales

2

Un jeu de **8 entretiens semi-directifs** avec des **femmes accompagnées** par Une Voix pour Elles

3

Une enquête par **questionnaire** auprès des **femmes accompagnées dans leur déménagement** par Une Voix pour Elles ayant permis de recueillir **65 réponses**

4

Des **données de suivi** recueillies auprès d'Une Voix pour Elles permettant de **caractériser les bénéficiaires** et de **monétiser les actions menées**

Un regard sur l'échantillon de personnes rencontrées est proposé page 26

Un regard sur les données quantitatives est proposé dans les pages suivantes

Méthodologie

Regard sur la représentativité des données quantitatives (1/3)

Une enquête par questionnaire auprès des femmes accompagnées par Une Voix pour Elles

L'enquête a pris la forme d'un **questionnaire en ligne envoyé par sms** par l'équipe de l'association d'Une Voix pour Elles à toutes les **femmes** ayant bénéficié d'**actions liées au déménagement** (récupération des affaires/meubles, stockage des affaires/meubles et ré-emménagement) soit **251 personnes contactées**. Notons que certaines ont également bénéficié de kits d'hygiène et de dons alimentaires ou de vêtements.

Au total, si 76 ont démarré l'enquête, **65 femmes** y ont répondu, soit **26% des femmes accompagnées**. Le seuil de représentativité (153 réponses) n'est pas atteint, mais la **marge d'erreur de 10%** est **cohérente** avec celle d'enquêtes analogues auprès d'anciens bénéficiaires de programmes. Notons que 52 répondantes ont terminé* le questionnaire de 46 questions, soit un taux de complétion de 68%.

Au-delà de ce regard sur le volume de l'échantillon, nous proposons dans les pages suivantes un regard sur la représentativité de l'échantillon vis-à-vis de l'ensemble des bénéficiaires en termes de caractéristiques (données de suivi 2023 de l'association sur 104 femmes).

* Des précautions ont été prises pour éviter que l'enquête ne mette en danger ces femmes (message d'introduction du questionnaire, lien vers une sortie rapide du questionnaire...).



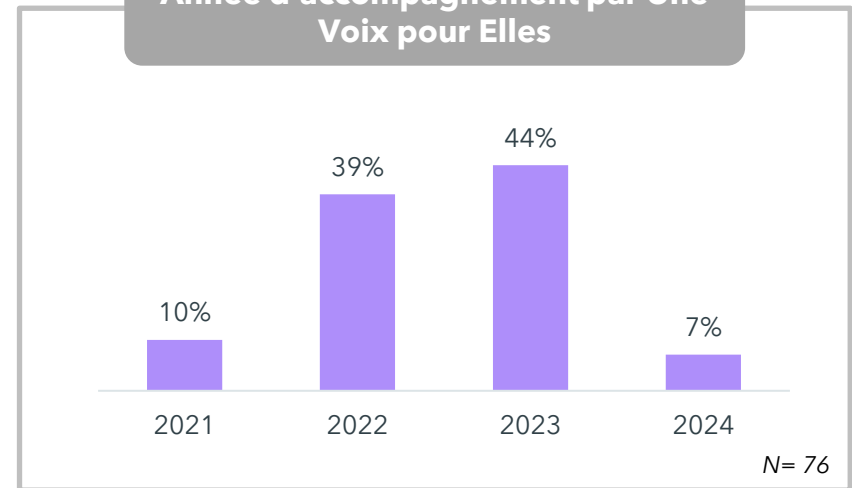
65 femmes
répondantes à
l'enquête

Sur 251 femmes
accompagnées

Un taux de réponses
de **26%**

soit une marge
d'erreur de **10%**

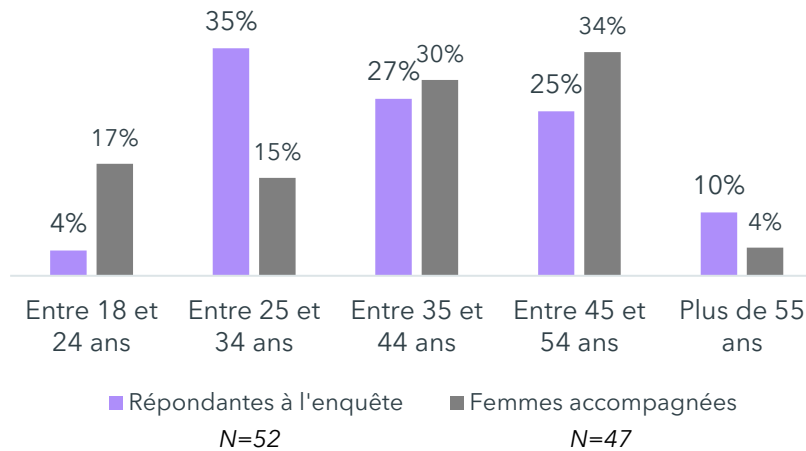
Année d'accompagnement par Une Voix pour Elles



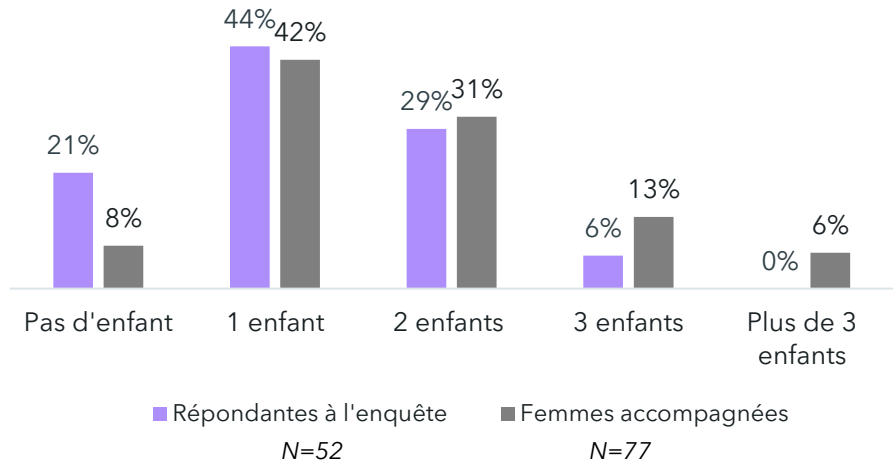
Méthodologie

Regard sur les données quantitatives (2/3)

Comparaison Âge des répondantes et des femmes accompagnées



Nombre d'enfants des répondantes et des femmes accompagnées



Les femmes ayant répondu à l'enquête **diffèrent significativement en termes d'âge de l'ensemble des bénéficiaires accompagnées par l'association** (sur la base des données de suivi de 101 femmes accompagnées). En effet, les personnes accompagnées sont notamment plus nombreuses à avoir moins de 24 ans et les femmes répondantes sont plus nombreuses à avoir entre 25 et 34 ans (35% contre 15%).

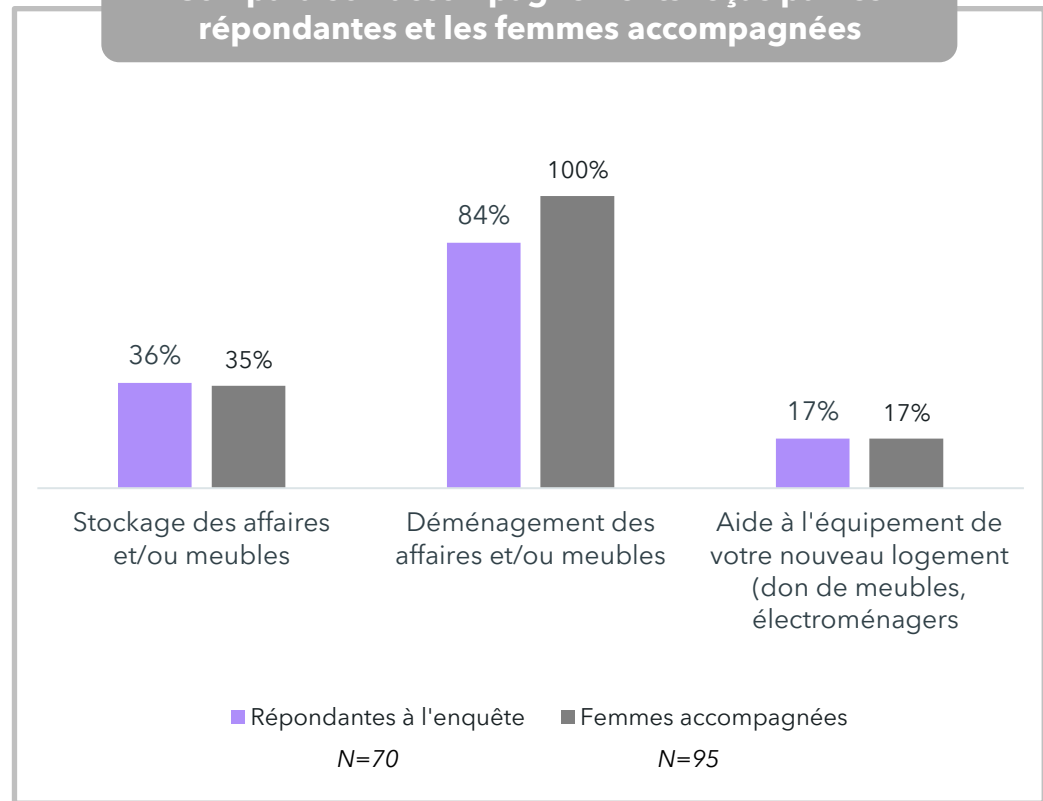
Les **femmes répondantes** à l'enquête sont en revanche significativement **moins susceptibles** d'avoir un ou des **enfants à charge que les femmes accompagnées**: 21% des répondantes n'ont pas d'enfant à charge contre 8% des bénéficiaires. Cette différence est significative au seuil de 5%.

Méthodologie

Regard sur les données quantitatives (3/3)

Enfin, **l'échantillon des répondantes est similaire à l'ensemble des bénéficiaires en termes d'accompagnement reçu** par l'association Une Voix pour Elles. Il est probable que les résultats de l'enquête sous-estiment le nombre de déménagements, les femmes répondantes à l'enquête n'ayant pas forcément interprété le premier retour à domicile pour récupérer les affaires comme un déménagement. En revanche, il n'est pas possible de comparer les deux groupes vis-à-vis de la réception de kits (hygiène, alimentaire, vêtements...) donnés par l'association.

Comparaison accompagnements reçus par les répondantes et les femmes accompagnées



Méthodologie

Regard sur les données qualitatives

Des entretiens de 20 à 40 minutes ont été conduits avec des femmes accompagnées par l'association et des partenaires et/ou experts des violences conjugales. Les profils des personnes rencontrées sont présentés ci-dessous.

8 entretiens avec des bénéficiaires

F1

25-34 ans,
2 enfants

F2

45-54 ans,
Des enfants majeurs

F3

35-44 ans,
1 enfant

F4

Plus de 55 ans,
Pas d'enfant

F5

25-34 ans,
1 enfant

F6

35-44 ans,
1 enfant

F7

Âge non défini,
Des enfants majeurs

F8

35-44 ans,
1 enfant

Regard sur la qualité des données : Les femmes rencontrées en entretien présentent une variété de profils de bénéficiaires rencontrés, tant sur le parcours de décohabitation (départ direct au domicile/ centre d'hébergement/hébergement chez des proches), le profil (âge, enfants/célibataire), et la situation actuelle (logement médicalisé/centre d'hébergement/logement stable...). En revanche, aucune personne rencontrée n'était encore au domicile quand elle a rencontré l'association.

4 entretiens avec les partenaires

Claire Guiraud

Ancienne secrétaire générale du
Haut Conseil à l'Égalité femmes
hommes et autrice du rapport
« Ou est l'argent contre les
violences faites aux femmes ? »

Patricia Mendoza

Délégue départementale aux
droits des femmes et à
l'égalité des Alpes-Maritimes

Emilie Renard

Conseillère en économie
sociale et solidaire d'une
association partenaire

Norig Le Goarant

Chargée de conseil et
développement Pôle
parentalité
CAF de l'Isère



2.3

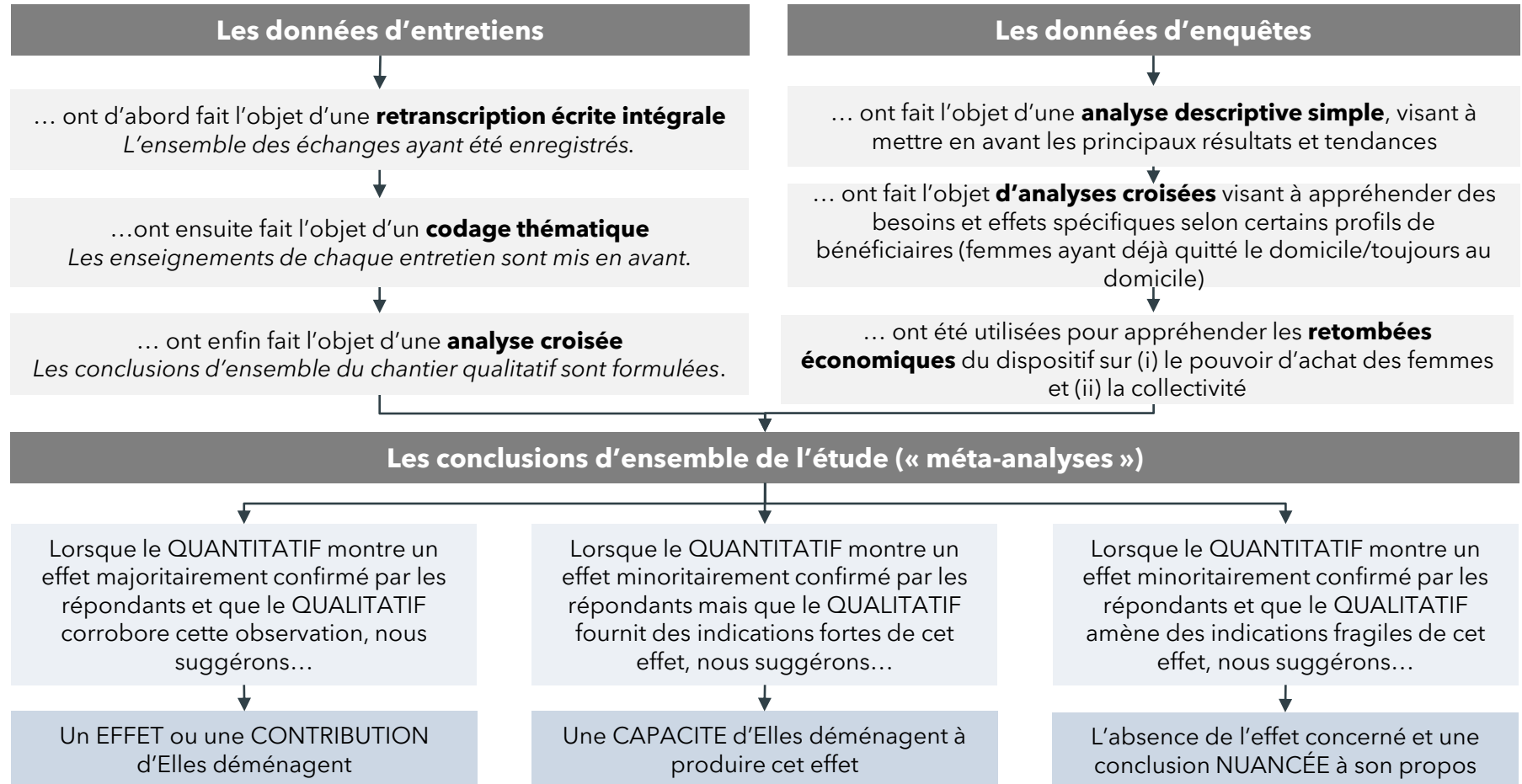
Analyse et biais de l'étude



Méthodologie

La méthode d'analyse

Afin d'aider le lecteur à appréhender la façon dont les différents résultats de l'étude ont été établis, nous expliquons ci-dessous comment les données qualitatives et quantitatives ont été analysées. Le cheminement présenté ci-dessous s'inscrit directement dans le champ des METHODES MIXTES (LEECH & ONWEGBUZIE 2009, ONWEGBUZIE & JOHNSON 2006).



Méthodologie

Biais & limites de l'étude

- **Quatre principaux biais et limites** inhérents au dispositif d'étude mis en place doivent être portés à l'attention des lecteurs et lectrices, de façon à ce qu'ils/elles puissent les prendre en compte dans leur appréciation des résultats de l'étude.
- Ces biais et limites ont été identifiés en lien avec les ouvrages méthodologiques des sciences de gestion (Thietart et al. 2014) ainsi qu'avec les publications référentes autour de l'évaluation d'impact social (ex. centre de ressources de l'AVISE).
- L'opinion des auteurs est que les biais mentionnés ci-après sont fréquemment observables dans les travaux d'étude d'impact produits par des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire et **qu'ils ne remettent pas en question la recevabilité des données et résultats proposés.**

La non-représentativité statistique de l'échantillon

- Le volume de réponses recueilli correspond à une marge d'erreur de 10%, en deçà du seuil de représentativité communément accepté (marge d'erreur de 5%). Autrement dit, la taille de l'échantillon est trop faible pour que les statistiques soient représentatives de la population touchée, et les analyses sont donc relativement imprécises.
- La marge d'erreur est cependant cohérente avec celles d'enquêtes auprès d'anciens bénéficiaires et satisfaisante compte tenu du public accompagné. Il est en effet probable que certaines femmes aient changé de numéro de téléphone et qu'elles ne soient ainsi plus joignables.

L'absence de données de comparaison

- Les analyses conduites permettent de mettre en évidence l'évolution de la trajectoire des bénéficiaires, mais ne tiennent pas compte de l'évolution qui aurait eu lieu en l'absence du programme (scenario contrefactuel). Une partie de cette évolution seulement peut être attribuée au programme. Pour des raisons éthiques, nous n'avons pas procédé à une comparaison avec un échantillon qui n'auraient pas été accompagnées mais nous mettons en perspective certains résultats avec des données publiques existantes concernant ce public.

Un biais de rappel

- Certaines questions sur leur situation initiale (au domicile violent ou au début de l'intervention de l'association) font appel à la mémoire des répondantes. La qualité et donc la fiabilité de ces données n'est donc pas garantie, d'autant plus que les femmes victimes de violences peuvent connaître des traumatismes altérant leur mémoire.

Des biais de sélection

- Les données recueillies souffrent d'un biais de sélection à trois endroits: (i) il est possible que certaines bénéficiaires soient retournées au domicile du conjoint violent et n'aient pas pu/souhaité répondre, (ii) les bénéficiaires les plus satisfaites ont sans doute eu tendance à consacrer le temps nécessaire à répondre au questionnaire davantage que celles qui ont été déçues; (iii) les femmes interrogées en entretiens qualitatifs ont été sélectionnées par l'équipe d'Une Voix pour Elles, et ne sont pour cette raison pas nécessairement représentatives.



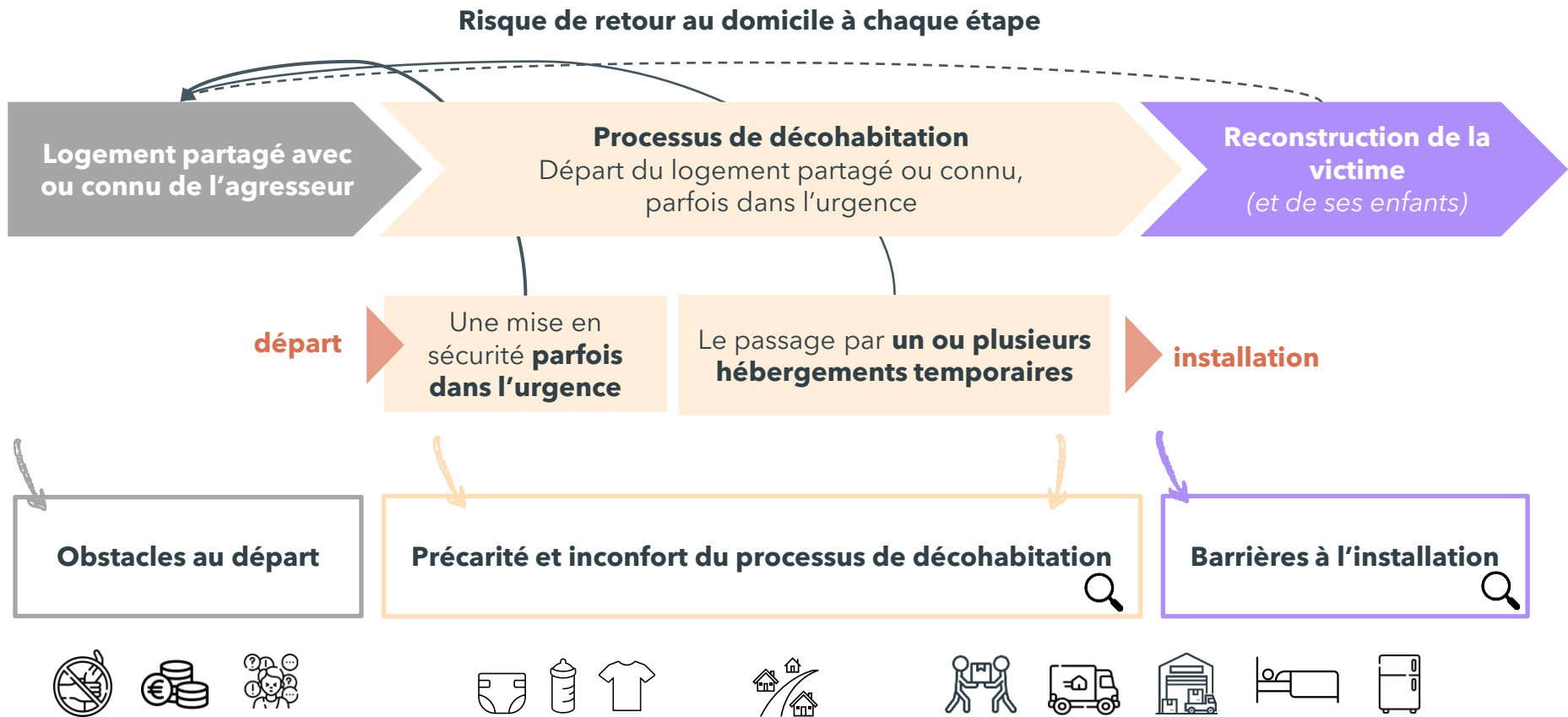
3

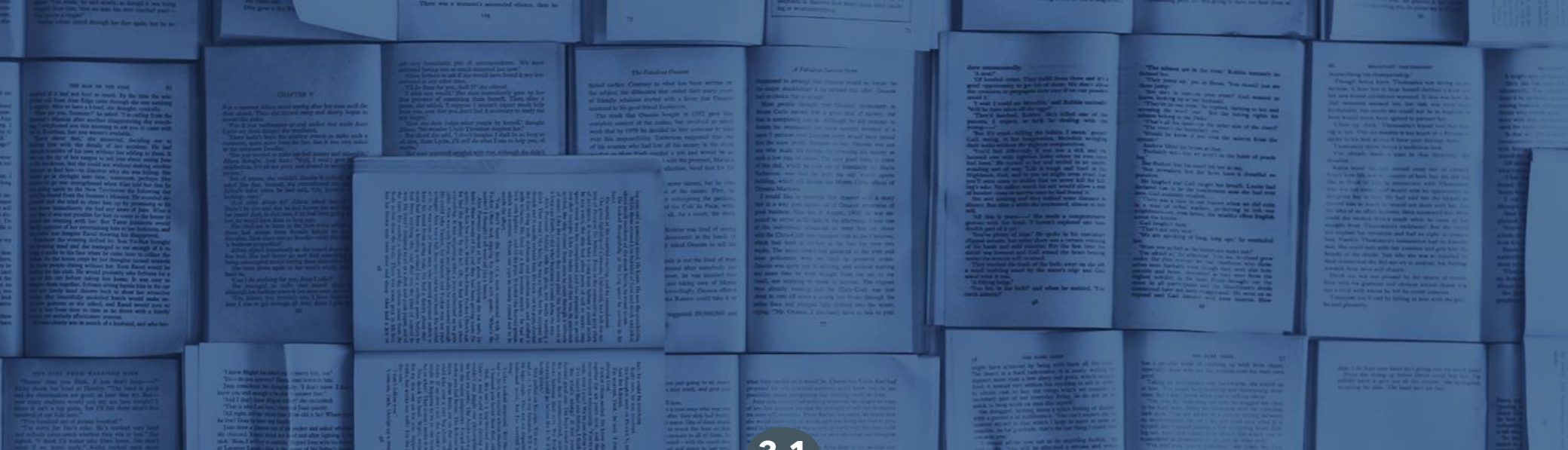
Les trajectoires des bénéficiaires d'Une Voix pour Elles

Le parcours de sortie de violences conjugales

Situer et comprendre l'étape de décohabitation

La **décohabitation** est un processus qui peut faire intervenir **plusieurs hébergements successifs** suite au départ du domicile partagé ou connu de l'auteur de violences avant la stabilisation dans un logement pérenne. **Chaque transition vers un nouvel hébergement représente un coût logistique, matériel et émotionnel, qui induit un risque de renoncement et de retour au domicile de l'agresseur.**





3.1

Les obstacles au départ définitif du domicile



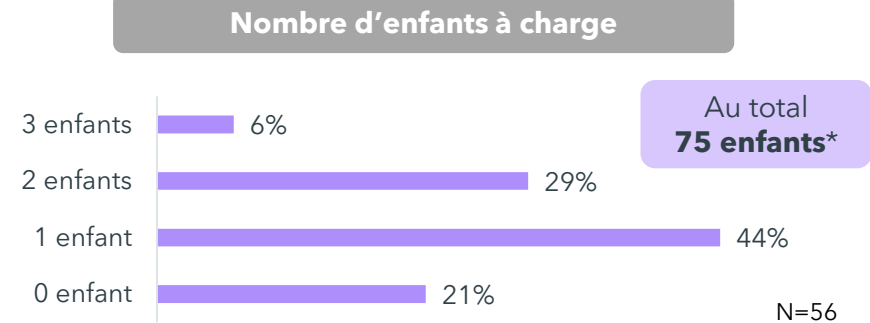
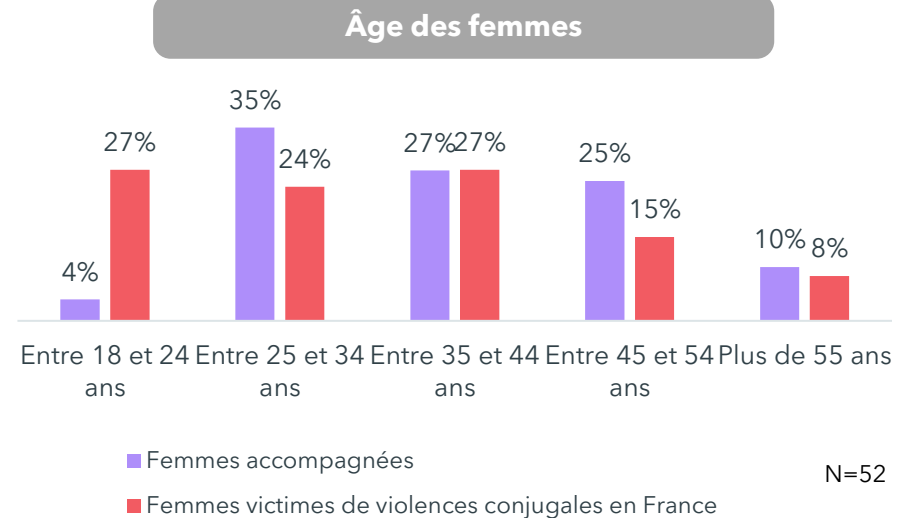
Les obstacles au départ définitif du domicile

Le profil des femmes accompagnées

Une grande majorité des femmes accompagnées interrogées avaient des enfants à charge: cela représente 75 enfants pour 56 répondantes

Les femmes accompagnées ont **en grande majorité entre 25 et 44 ans (62%), 25% ont aussi entre 45 et 55 ans**. A titre de comparaison, les femmes victimes de violences conjugales en France** sont proportionnellement plus nombreuses à avoir entre 18 et 24 ans que les femmes répondantes (4% des répondantes contre 27% au niveau national).

Au moment du départ du domicile violent, **seules 21% des femmes accompagnées n'avaient pas d'enfant à charge**. 44% avaient un enfant, 35% avaient 2 enfants ou plus.



*Sur les 56 femmes répondantes

** Selon l'enquête Vécu et ressenti en matière de sécurité (VRS) du ministère de l'Intérieur et des Outre-Mer (2022)

Les obstacles au départ définitif du domicile

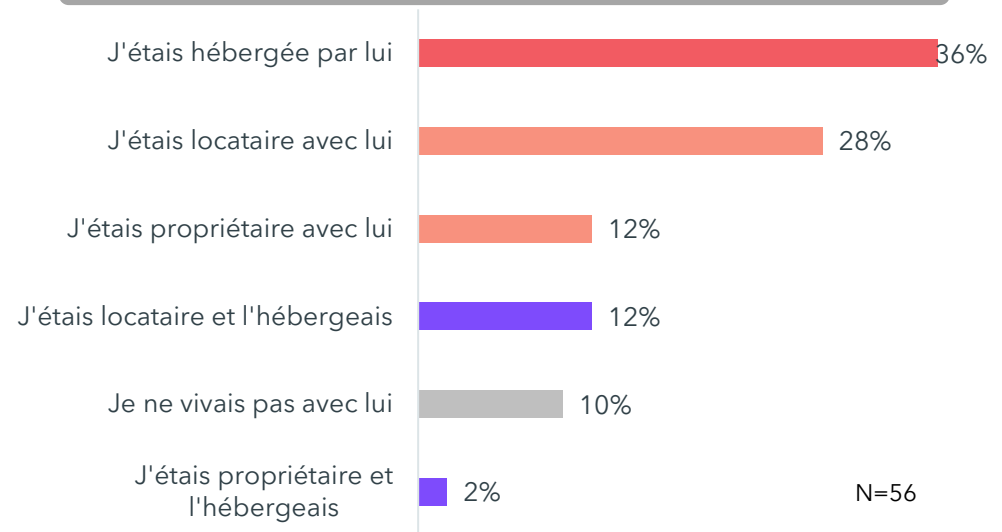
Leur situation initiale de logement

90% des femmes cohabitaient avec l'auteur des violences avant leur départ du domicile, pour plus d'un tiers d'entre elles, elles étaient dépendantes de lui vis-à-vis de leur logement

En effet, **presque la totalité des répondantes cohabitaient avec le conjoint violent (90%)**. Pour les autres, elles ne vivaient pas avec lui **mais il connaissait leur adresse**.

14% étaient locataires ou propriétaires du logement et hébergeaient l'auteur des violences, 40% étaient locataires ou propriétaires d'un logement avec lui et **36 % étaient hébergées par lui**.

Situation de logement avec l'auteur des violences



« Il habitait dans un immeuble en face. [...] il observait de son balcon, mes moindres, faits et gestes, me surveillait tout. » F3

Presque la moitié des femmes avaient déjà tenté de quitter leur domicile

23% des répondantes déclarent qu'elles **avaient déjà quitté leur logement et y étaient revenues**, **24%** qu'elles **avaient essayé sans y parvenir**.

En moyenne, ces bénéficiaires avaient tenté **2,65 fois de quitter le domicile avant d'y revenir** avant d'être accompagnées par Une Voix pour Elles.

« J'avais déjà envisagé de partir. En fait, c'est ce qui avait déplu au papa, j'avais annoncé au papa que je voulais partir parce qu'on s'entendait plus et en fait, après, est arrivé le confinement. » F5

Les obstacles au départ définitif du domicile

Leurs situations professionnelle et économique (1/2)

Des femmes pour la majorité sans activité professionnelle, avec peu voire aucune ressource économique et qui craignent de se retrouver sans rien en quittant leur domicile

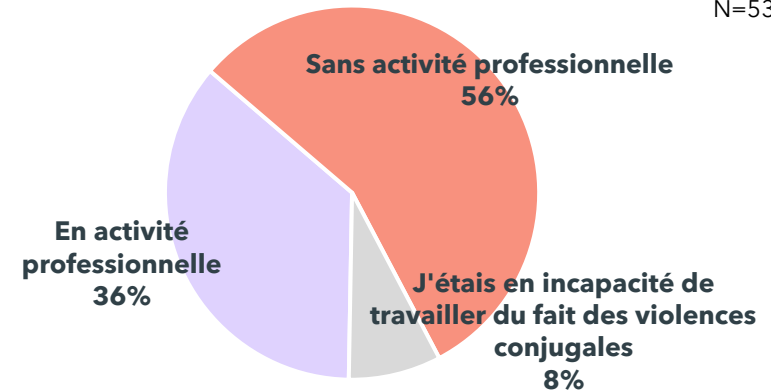
Interrogées sur leur situation professionnelle au moment du départ du domicile, **près des deux tiers** (64%) d'entre elles déclarent qu'elles étaient **sans activité professionnelle**. Parmi elles, la grande majorité sont employées.

En termes de ressources financières, le **revenu moyen des femmes répondantes s'élevait à 813€**. Ainsi presque la totalité des répondantes avaient **des revenus inférieurs au seuil de pauvreté*** (1 158€ pour une personne seule et 1 505€ pour un parent seul avec enfant) tandis que **79% avaient au moins un enfant à charge**. **25%** des femmes perçoivent un **revenu inférieur à 500€**, dont **19% sans aucune ressource mensuelle**.

*seuil fixé à 60% du revenu médian de la population (INSEE 2021)

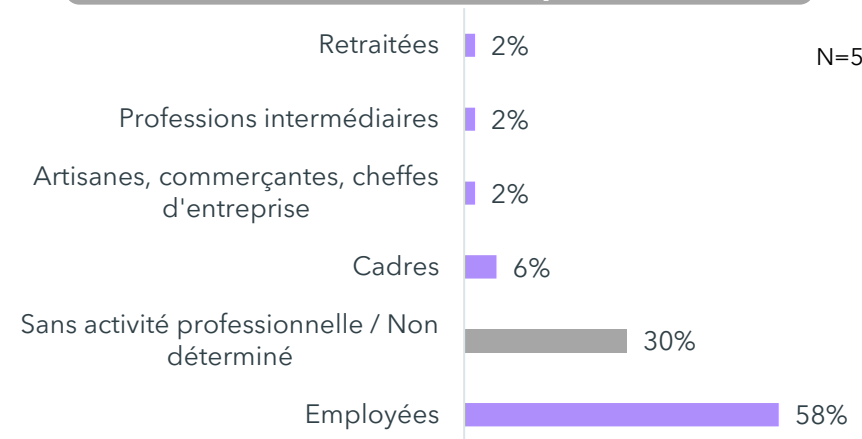
Activité professionnelle des femmes au moment du premier lien avec l'association

N=53



Catégorie socio-professionnelle des bénéficiaires au moment de l'enquête

N=56



Les obstacles au départ définitif du domicile

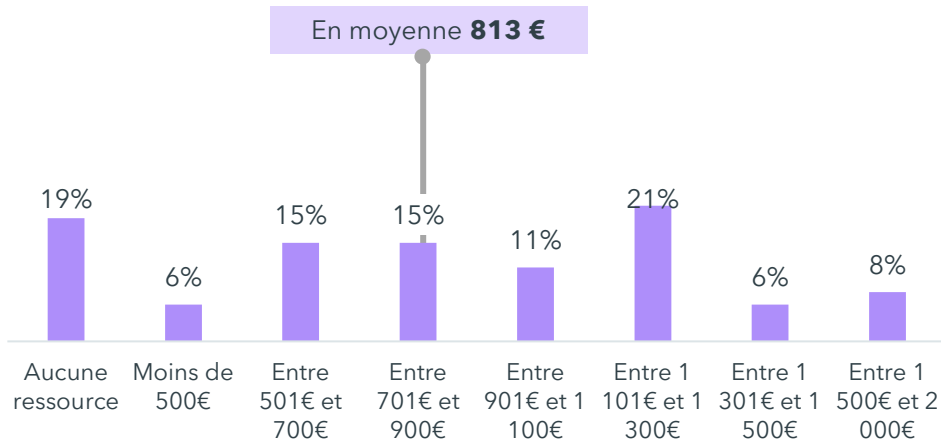
Leurs situations professionnelle et économique (2/2)

En termes d'épargne, **87%** déclarent qu'à ce moment-là, **leurs ressources financières personnelles n'atteignaient pas 1 000€**. **45%** **n'avaient aucune ressource** et 22% moins de 500€. L'épargne moyenne des répondantes s'élevait ainsi à 940€, mais la moitié des femmes répondantes déclaraient avoir une épargne inférieure à 500€.

De plus, **16%** des répondantes déclarent qu'elles n'avaient pas non plus de compte bancaire à leur nom.

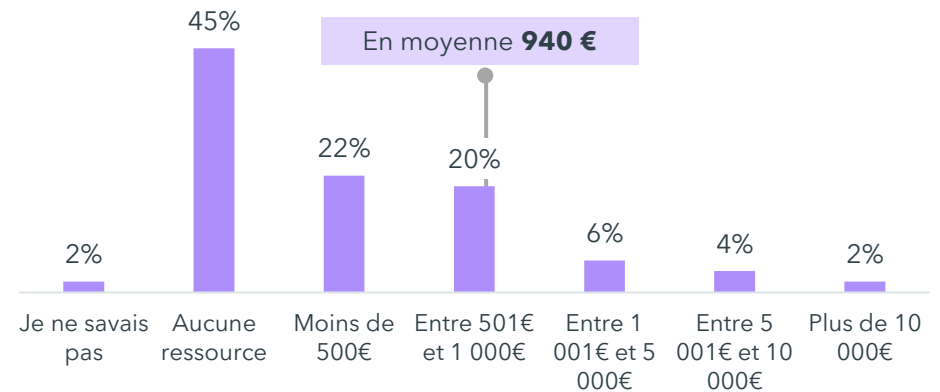
Distribution des ressources financières mensuelles des femmes (salaires, prestations sociales, pensions...)

N=53



Epargne totale

N=51



« J'avais **pas les ressources personnelles** non plus à investir dans cela. [...] **J'aurais pas eu le choix financièrement, j'aurais pas pu prendre de déménageurs.** » F1

« **J'avais très peur d'emménager** dans mon appartement et de **ne pas avoir le nécessaire pour mes enfants et moi.** Vous voyez, réfrigérateur, je sais pas, un lit, une table. » F7

Les obstacles au départ définitif du domicile

Des obstacles multidimensionnels au départ (1/2)

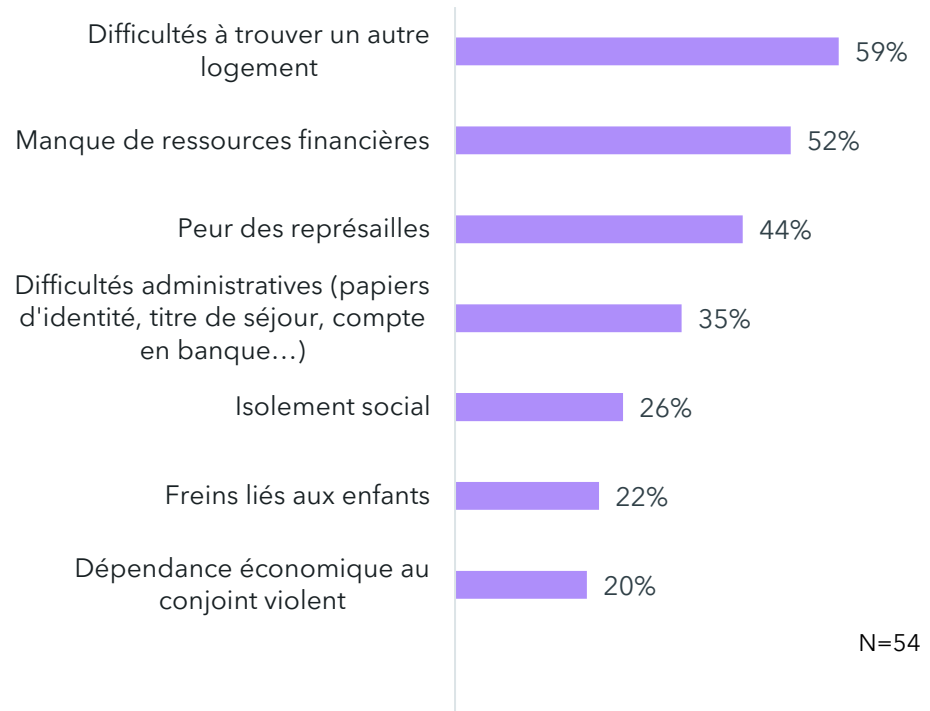
Les données issues de l'enquête quantitative étaient un cumul et une diversité d'obstacles au départ

Les principaux obstacles mis en avant par les femmes sont l'accès au logement, le coût économique et la peur des représailles.

Les obstacles évoqués par plus de la majorité des femmes sont des **difficultés à trouver un logement (59%)** et le **manque de ressources financières et/ou la dépendance économique** au conjoint violent (**62%** d'entre elles évoquent au moins une de ces deux raisons).

La **peur des représailles** est également identifiée comme un obstacle au départ par **44%** des femmes. De fait, au moment des premiers contacts avec l'association, **97% des agresseurs étaient en liberté**, dont 68% sans contrainte judiciaire et 29% sous contrainte judiciaire.

Quels obstacles ou difficultés avez-vous rencontrés pour quitter votre domicile ?



« **J'avais déjà fait une demande de logement au préalable** et en fait, **avec le confinement, tout s'est stoppé.** » F5

« En fait, **j'avais tellement peur**, j'avais déposé plainte mais la personne était encore libre. **Je me sentais pas capable de rester là.** Je voulais **recommencer ma vie à zéro ailleurs.** » F1

Les obstacles au départ définitif du domicile

Des obstacles multidimensionnels au départ (2/2)

D'autres obstacles sont aussi mis en avant par certaines des répondantes

35% estiment également rencontrer **des difficultés administratives**. Dans le détail, 14% déclarent qu'elles n'avaient **pas de titre de séjour**, 16% pas de **compte bancaire à leur nom** et 5% n'étaient pas en possession de **leurs papiers**. Certaines femmes indiquent en effet que leur conjoint violent leur avait pris leurs papiers.

26% mentionnent **l'isolement social**, **22%** des **barrières liées aux enfants** - les témoignages montrent que cela concerne la peur de ne pas pouvoir offrir des conditions matérielles décentes à leurs enfants et pour certaines, celles de les séparer du père.

Une minorité (3 des 54 répondantes) identifient également leur **insuffisante maîtrise de la langue française** comme une difficulté.

Enfin, certaines évoquent également **l'emprise psychologique** dont elles étaient victimes, ou leur espoir que la situation s'améliore. L'une d'entre elles mentionne aussi la difficulté à **abandonner ses animaux**.

« Les gens, ils disent souvent : mais pourquoi elles partent pas ? **Parce que quand elle part, c'est loin d'être fini et que sur sa route, cette femme-là, il y a plus grand monde.** » F6

« C'était **dur de prendre cette décision**, parce que c'est pas facile. Parce que moi, c'était pour les violences conjugales, j'étais **sous emprise psychologique** aussi, j'avais mon fils d'un an, il était tout-petit. » F7

« Je **n'avais pas d'aide pour déménager** avec **ma fille de 1 an** à l'époque. » Une répondante du questionnaire

« J'étais **en situation irrégulière**. Donc **il me menaçait** toujours en me disant : « oui, **t'inquiète pas, la police, elle va jamais te protéger**, en France **tu es une merde**, ils vont jamais te considérer, etc ». Donc, j'avais toujours **cette peur-là de m'engager ou de parler à qui que ce soit.** » F5

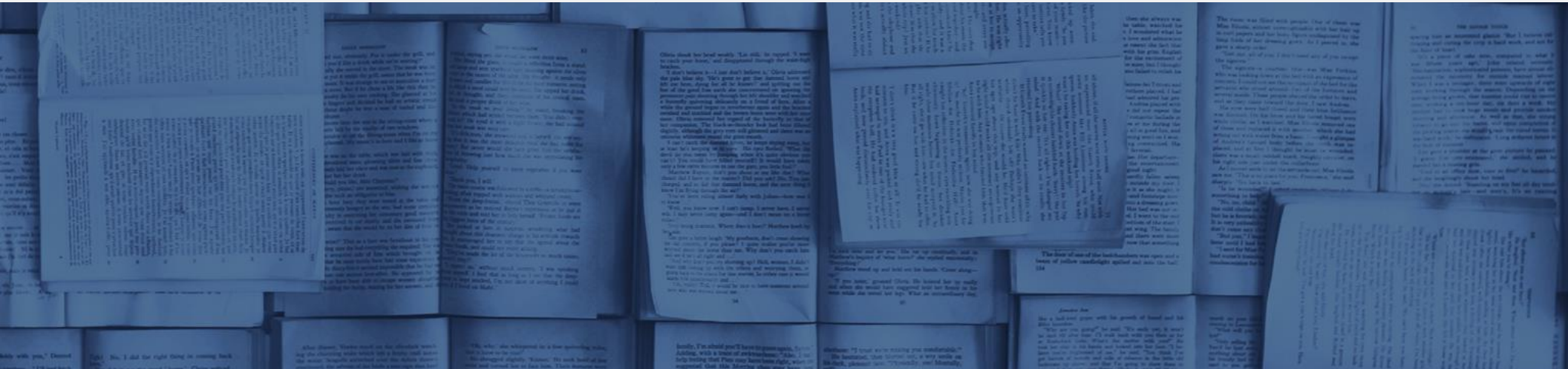
« La **décision a été longue à prendre** pour quitter mon logement. Je **devais abandonner mes animaux**, poules, chiens, chats, chevaux, **abandonner mon projet d'installation** agricole, ma vie à la campagne... » Une répondante du questionnaire

« **Il avait aussi mes papiers.** » F2



3.1

La précarité et l'inconfort de la décohabitation



La précarité et l'inconfort de la décohabitation

Un départ parfois dans l'urgence...

Des situations de départ du domicile souvent dans l'urgence...

Les femmes rencontrées témoignent pour la plupart avoir dû **quitter leur domicile dans l'urgence** suite à des **situations de violences ou de risques de violences accrues**.

Enfin, même pour celles qui n'habitaient pas ou plus avec leur conjoint violent, les entretiens montrent que leur départ du domicile a pu être réalisé de **façon certes plus préparée mais non sans risque de violence ou dans l'urgence d'un retour de l'agresseur au domicile**.

NB: Les types de violences ou d'emprises subis par les femmes n'ont pas été interrogés dans la présente étude.

Des départs dans l'urgence liés aux risques et aux situations de violences

« Il me **menaçait de mort**, de venir chez-moi et tout ça, et la police voulait rien faire. » F1

« Ça a pris des grosses proportions avec mon ex. Il a **été violent**, donc il m'a mis **des coups**. Le lendemain, j'ai déposé plainte. Ils devaient l'arrêter ils l'ont pas fait et le surlendemain, il est **venu fracasser ma porte de mon appartement** et il est rentré chez-moi. » F3

« Il est parti du domicile. Et ensuite, moi je suis partie aussi parce qu'il venait, j'ai su que quand j'étais pas là, il **avait fait le double des clés, il forçait les serrures et cassait mes garages**. Il **m'attendait au bas, il me suivait**. C'était n'importe quoi et c'est pour ça que j'ai voulu partir. » F6

« Donc, j'ai vécu des années et des années comme ça, jusqu'au jour où **il m'a enfermée chez-moi**, et là, **j'ai réalisé, en fait, qu'il peut y avoir le feu**. Et là, j'ai pas pensé à moi, j'ai pensé à mon enfant. Et en fait, je me suis dit : ça devient très, très grave, ça me touche pas que moi, ça touche mon enfant aussi. Et c'est là où j'ai commencé un peu à ouvrir les yeux et dire : **quitte à mourir, en fait, je dois partir d'ici et ça devrait plus se passer comme ça**. » F5

La précarité et l'inconfort de la décohabitation

...avec peu d'affaires

...et parfois sans leurs affaires et celles de leurs enfants

Elles racontent ainsi être parties avec leurs enfants **sans ou avec très peu d'affaires ni pour elle ni pour leurs enfants** (sans papiers administratifs, nourriture, vêtement, produit de puériculture...). Certaines relatent aussi avoir subi des menaces de la part de l'agresseur de jeter leurs affaires, ce qui rendait urgente l'organisation de leur déménagement au risque de ne pas récupérer leurs affaires.

Des femmes qui partent avec peu ou pas d'affaires et des menaces de jeter les affaires

« C'était devenu assez **urgent parce que il commençait à me menacer de pas de les [les affaires] mettre à la rue mais presque.** » F2

« Le papa de mes enfants m'a mise à la rue. Il m'a mise à la porte, **je suis partie sans un vêtement, sans rien** un soir à 22 heures. » F7

« Le lendemain, le papa m'a envoyé un message pour me dire qu'il avait mis toutes mes affaires sur le palier et que j'avais **24 heures pour les récupérer, sans quoi il mettait tout à la poubelle.** » F1

« Il [l'auteur des violences] a récupéré à ma place un colis avec des papiers. C'était plus pour ces documents que je voulais surtout récupérer. » F5

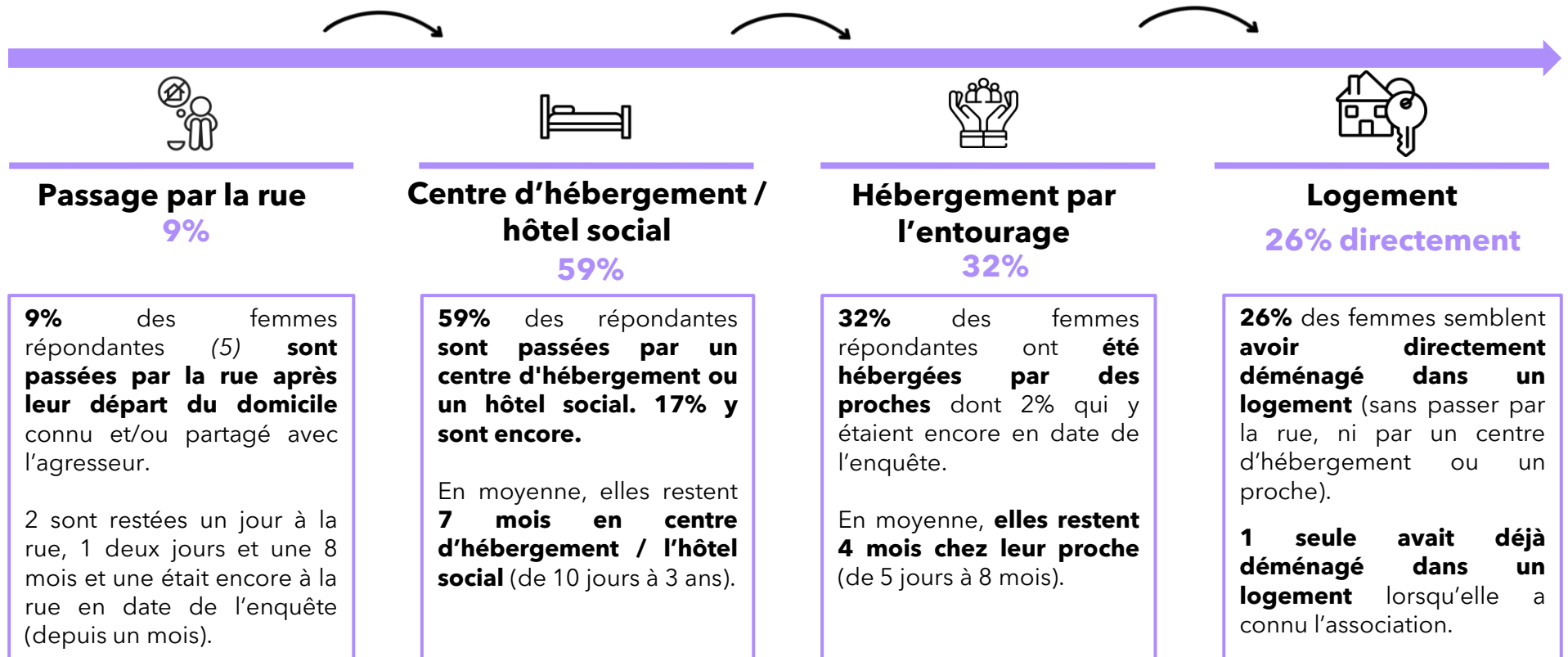
« **J'ai pris que les papiers de famille, le certificat de naissance** pour mon fils, un sac avec des habits, des couches, de la nourriture pour mon fils et moi, et **je suis sortie avec ce que j'avais sur-moi.** J'ai pas pu prendre plus parce que on est parti à la police. » F8

La précarité et l'inconfort de la décohabitation

Des transitions souvent longues et précaires... (1/2)

En moyenne, les femmes changent **1,8 fois de logement après leur départ du domicile connu ou partagé avec l'auteur des violences. 25% d'entre elles ont même changé plus de 3 fois de logement** (13% 3 fois et 12% 4 fois).

Elles accèdent à un logement pérenne (social, prêté par une association ou privé) **en moyenne 5,5 mois après avoir connu l'association**. Dans le détail, **celles qui n'avaient pas encore quitté leur domicile** quand elles ont connu l'association accèdent à un logement pérenne en moyenne **3,5 mois** après avoir connu Une Voix pour Elles tandis que les autres y accèdent **8 mois** après.



La précarité et l'inconfort de la décohabitation

Des transitions souvent longues et précaires... (2/2)

Les entretiens qualitatifs réalisés illustrent la précarité et l'inconfort vécus par les femmes à la suite de leur départ du domicile

Les femmes rencontrées témoignent de périodes de transition **longues, difficiles et semées d'étapes** pour trouver un logement, en lien avec leur vulnérabilité (économique, administrative...):

- Elles racontent avoir **dû changer plusieurs fois de logement** (hôtel, hébergement chez des proches, en centre...) et pour certaines **être restées très longtemps** dans des situations de logement précaire (hébergement sans cuisine, sentiment de déranger ses proches...).
- Elles témoignent aussi de **l'inconfort** de ces situations pour elles et leurs enfants et de l'impossibilité de disposer de leurs affaires.

« Je suis restée **un an dans un premier hôtel**, trois mois dans un deuxième. » F4

« C'est une assistante sociale du quartier qui m'a trouvé l'hôtel, elle m'a donné juste l'adresse et je suis allée, et du coup, je suis restée là-bas **deux ans et demi**. » F5

« Les premières fois, les premières nuits, **je me suis payée des chambres d'hôtel**. Après forcément, **je n'avais plus les moyens, donc, j'ai été hébergée chez la fille d'une amie** pendant une semaine. » F7

« J'ai été **hébergée par le 115**, jusqu'à la fin du confinement dans un hôtel et après, j'ai intégré [un hôtel social]. Quand j'étais à l'hôtel **j'ai dû changer parce qu'il m'a trouvée**, et j'ai dû aller dans un autre plus loin et je l'ai dit à personne. » F8

« **J'en pouvais plus de vivre dans une chambre où il n'y avait pas de cuisine**, il y avait rien. » F5

« J'ai une amie [...] qui **m'a hébergée à titre gracieux pendant neuf mois**. Le temps qu'on me propose un appartement ! J'avais déjà **fait une demande de logement** au préalable et en fait, **avec le confinement tout s'est arrêté**. » F7

La précarité et l'inconfort de la décohabitation

...caractérisées par une charge logistique et administrative

Les femmes rencontrées évoquent une charge logistique lourde et difficile à gérer seule en parallèle des enfants, des chocs psychologiques vécus et des autres démarches à réaliser en parallèle

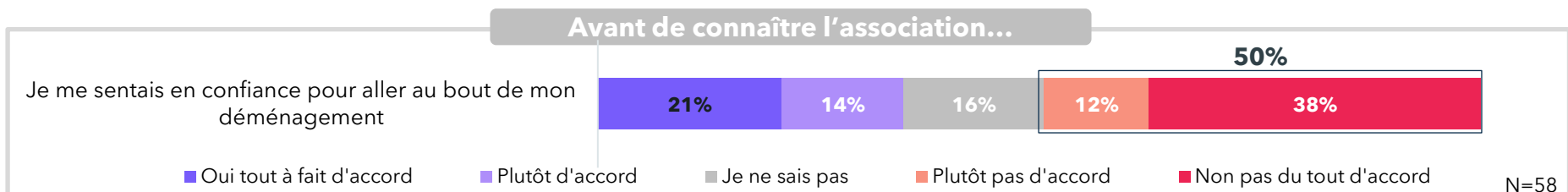
- Comme tout déménagement, ceux vécus et subis par les femmes impliquent **des étapes logistiques et physiquement lourdes** : démonter et porter les meubles, faire les cartons; déplacer les meubles, réaliser les tâches administratives liées... Ainsi, seules et avec des enfants en bas âge, la plupart ne se sentent **pas en capacité physique de les réaliser**.
- Elles témoignent aussi de **traumatismes et de fragilités psychologiques** qui accroissent la difficulté pour se lancer et réaliser ces étapes complexes. **La moitié** des répondantes estiment qu'elles **ne se sentaient pas en confiance pour aller au bout de leur déménagement** et 16% ne savent pas.
- Certaines mentionnent aussi une **charge administrative** importante pendant cette période, liée notamment à la **recherche de logement et aux démarches judiciaires**.

« Il y a **toujours un choc** qui peut rester assez longtemps. Donc, des fois, on est même plus capable de rien faire. Il **fallait faire les cartons, tous les papiers, ouvrir les compteurs...** Ça paraît rien, mais des fois, on est tellement choquée que ça **c'est difficile**. » F3

« De toute façon **je suis malade**, donc je peux pas, je peux pas tout faire. C'était **pas possible physiquement et financièrement**. » F4

« C'était **un long trajet**, donc je pouvais pas faire tout toute seule. » F5

« Moi, ça m'a vraiment aidée, parce que j'aurai pas pu faire un déménagement toute seule. En plus, il y avait toutes **les procédures judiciaires à suivre**. Après il fallait aussi demander au tribunal qu'il communique, surtout pas l'adresse c'était tout, beaucoup, **beaucoup de démarches administratives à faire**. » F3



La précarité et l'inconfort de la décohabitation

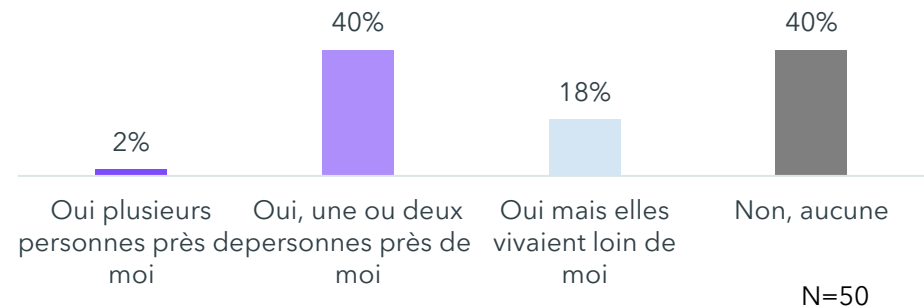
... demandant des ressources dont elles manquent (1/2)

L'isolement social et l'absence de soutien pour déménager

Plus de la moitié des femmes répondantes indiquent qu'elles n'avaient **personne à proximité sur qui compter** au moment où elles ont été contraintes de déménager, dont 40% qui n'avaient personne du tout et 18% dont les proches vivaient loin. Elles racontent en effet pour la plupart que **leurs conjoints violents les avaient isolées de leur entourage** ou pour certaines qu'ils vivaient à l'étranger.

Ainsi, cet isolement social les contraint à devoir **gérer seules toutes les étapes du déménagement** (trouver un logement d'urgence temporaire et un logement plus stable, récupérer ses affaires, les stocker avant de trouver un logement ...) tout en **s'occupant de leurs enfants** et en **devant se cacher de l'agresseur** pour certaines.

Au moment où vous souhaitiez / avez été contrainte de déménager, aviez-vous des personnes sur qui compter ?



« J'étais **toute seule, j'avais personne pour m'aider, et surtout il fallait se cacher.** » F3

« Quand je suis partie, **j'avais plus personne, parce que, pendant le temps que j'habitais avec lui, il m'a éloignée de mes amis.** » F8

« J'ai appelé mes parents pour leur dire tout ce qui se passe, **mais ils étaient dans un autre pays, donc ils ne pouvaient pas forcément m'aider ou me protéger. J'avais pas ma famille, j'avais personne, j'avais que mon enfant qui a connu que l'hôtel.** » F5

La précarité et l'inconfort de la décohabitation

... demandant des ressources dont elles manquent (2/2)

Peu de moyens pour déménager

81% des répondantes indiquent qu'au moment où elles ont quitté leur domicile, **elles n'avaient pas les capacités financières de déménager**. Notons que certaines n'étaient plus en capacité de travailler du fait des chocs associés à la violence ou de la nécessité de garder les enfants.

Certaines indiquent avoir connu des situations d'extrême précarité avec leurs enfants, sans **moyen de s'acheter des biens de première nécessité** (nourriture hygiène, vêtement...).

« L'idée de se dire qu'en plus des violences, les victimes doivent **recourir à leur épargne dans un déménagement subi et non voulu**, cela peut être vécu comme un **préjudice économique supplémentaire**. »

Emilie Renard, Conseillère en économie sociale et solidaire d'une association partenaire

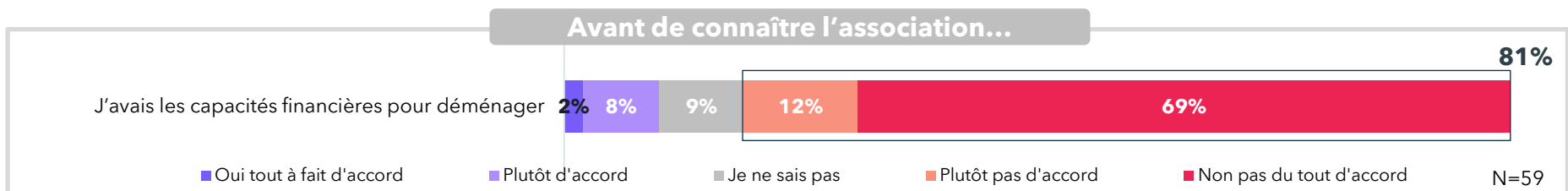
« Il aurait tout mis à la poubelle. Ça aurait été très compliqué, parce qu'entre **réinvestir dans tout l'aménagement d'un logement, tout l'électroménager** si, en plus, il avait fallu que **je me rachète des vêtements...** » F7

« J'avais **aucun moyen de déménager toute seule**. J'avais pas les moyens et en plus, j'étais toute seule, **avec un enfant en bas âge**. » F3

« Je travaillais, mais **j'ai été arrêtée parce que ça a été un choc**. » F3

« J'ai rien pris, il m'a rien donné, donc **je suis partie sans rien, ma fille elle avait rien**. On a tout recommencé à zéro. » F5

« J'avais pas repris le travail après la naissance de notre fille. J'avais **pas des ressources personnelles** non plus à investir dans cela. » F2



La précarité et l'inconfort de la décohabitation

...avec un sentiment d'insécurité et un risque qui perdure

Des risques de violence dans le cas où les femmes retourneraient seules au logement du conjoint violent pour chercher leurs affaires

Malgré la précarité de leur situation, plusieurs femmes rencontrées en entretien expliquent qu'avant de connaître l'association elles envisageaient de laisser leurs affaires dans l'ancien logement. Ceci s'explique par le **risque** de croiser l'auteur des violences ou d'être suivie par lui au moment **du retour au domicile pour récupérer des affaires**. En effet, dans la grande majorité des cas (97%), au moment du départ du domicile, **l'agresseur était encore en liberté**, et dans 68% des cas sans aucune contrainte judiciaire.

« J'avais plus mis le pied chez mon ex conjoint chez qui il y avait mes affaires, j'avais **très peur de lui**. » F2

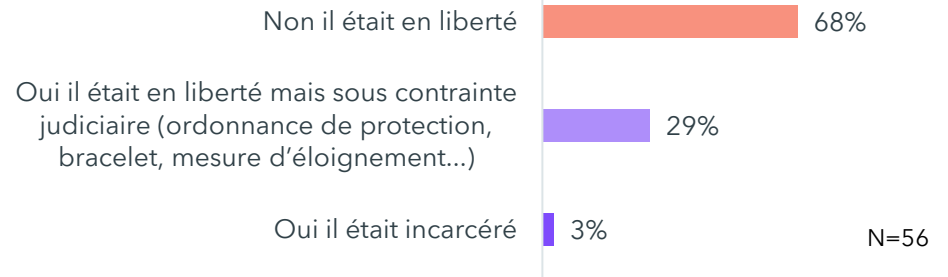
« **Déménager toute seule, c'était pas possible**. Il habitait dans un immeuble en face. Donc, c'était un peu, c'était un peu **stressant pour moi qu'il me voit déménager** parce **qu'il observait de son balcon, mes moindres, faits et gestes, me surveillait tout**. » F3

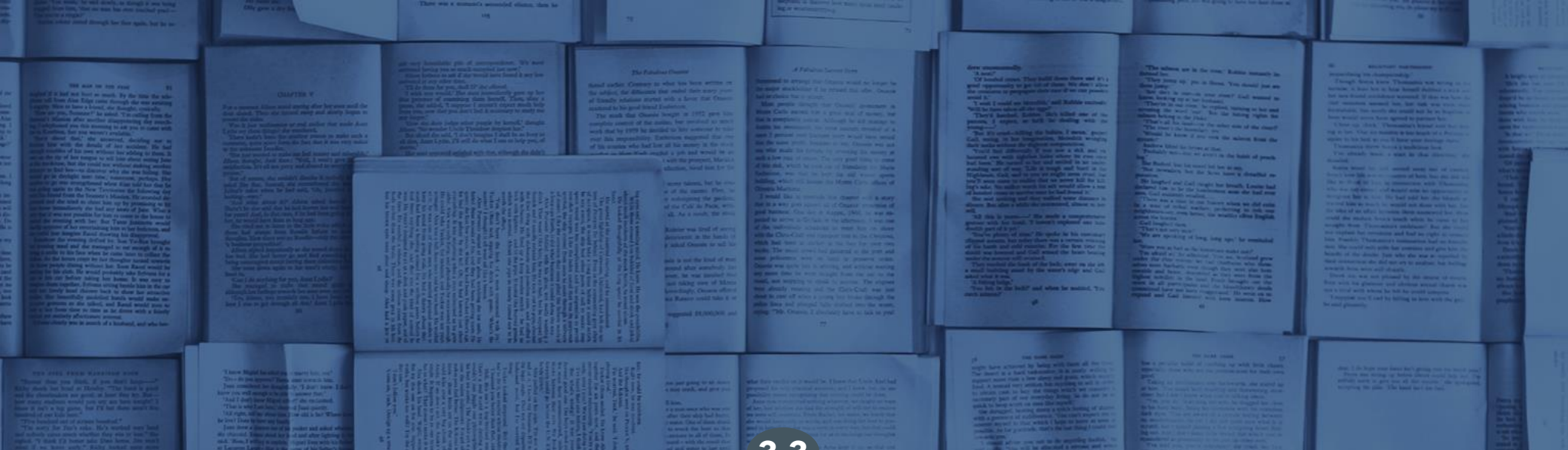
« Pour ma sécurité, j'étais dans un hôtel et **je ne pouvais pas me déplacer** et donc j'attendais les affaires dans un hôtel. » F4

« Je **pouvais pas me présenter comme ça chez-lui**, parce qu'à l'époque j'avais une ordonnance de protection. » F8

« Le moment du retour au domicile est **un moment déclencheur de la violence physique et de risque de féminicides**. Il est important que la victime ne vienne pas toute seule mais se protège. » **Patricia Mendoza, Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité**

Situation judiciaire de l'agresseur au moment du premier lien avec l'association





3.3

Les actions d'Une Voix pour Elles



Les actions d'Une Voix pour Elles

La situation des femmes au moment de connaître l'association

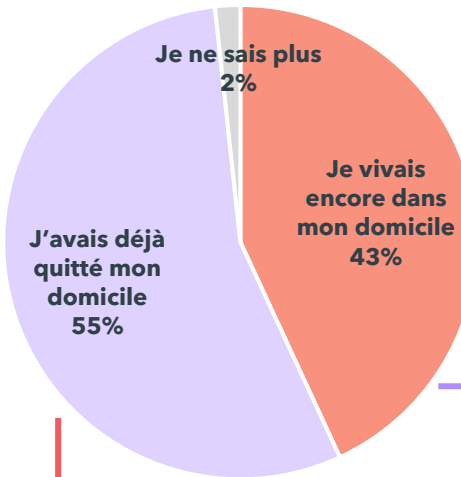
Des situations variées au moment de connaître l'association

Au moment de connaître l'association, plus de **la moitié de femmes (55%) déclarent qu'elles avaient déjà quitté le domicile partagé et/ou connu de l'agresseur**. Parmi elles, toutes étaient dans **des situations d'hébergement transitoires et/ou précaires** : 50% étaient hébergées dans un hôtel ou un centre d'hébergement, 22% hébergées provisoirement par une association, 22% par leur entourage et 6% étaient à la rue. Aucune n'avait un logement pérenne.

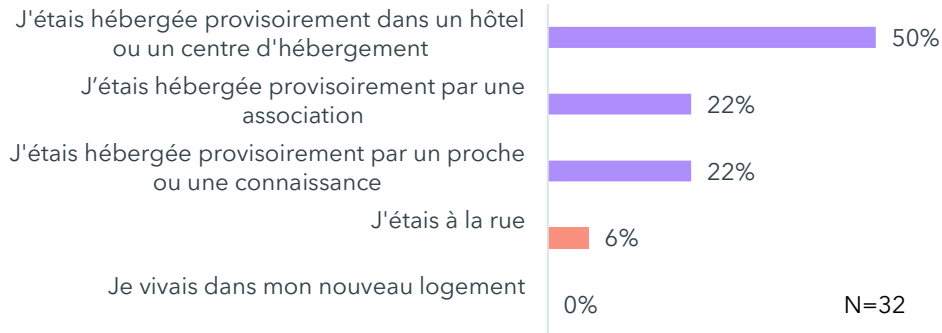
43% déclarent qu'elles **vivaient encore à leur domicile**, et 75% d'entre elles cherchaient à le quitter. Pour les 25% qui ne cherchaient pas à le quitter, il est possible que la mise en relation avec l'association ait contribué à lever les obstacles à cette décision.

Au moment où vous avez connu l'association, où viviez-vous ?

N=58



Situation des femmes ayant quitté le domicile violent au moment du premier lien avec l'association



Situation des femmes n'ayant pas quitté le domicile violent au moment du premier lien avec l'association

75%
cherchaient à
quitter leur
domicile

25%
ne cherchaient pas
à quitter leur
domicile

N=24

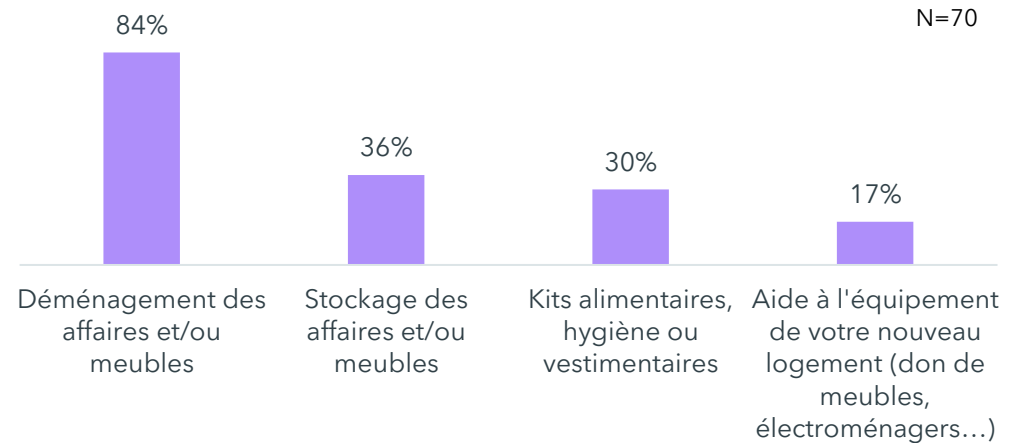
Les actions d'Une Voix pour Elles

Un appui selon les besoins de chacune

En réponse aux besoins décrits précédemment et en tenant compte de la situation de chacune, l'association Une Voix pour Elles accompagne les femmes victimes de violence par différents canaux :

- **84%** des femmes répondantes ont été accompagnées par l'association pour **déménager leurs affaires ou leurs meubles,**
- **36%** pour **stocker leurs affaires** avant qu'elles ne retrouvent un logement,
- **30%** ont aussi été aidées par l'association en recevant **des kits alimentaires, d'hygiène ou vestimentaires,**
- **17%** en recevant **des dons de meubles ou d'électroménagers pour équiper leur nouveau logement.**

Comment l'association Une Voix pour Elles vous a-t-elle aidée ? (Plusieurs réponses possibles)



« On m'a donné **plusieurs fois des couches**, et après, c'est de plus en plus, on m'envoyait des messages, c'était soit la cofondatrice, soit les bénévoles, en disant: oui, **si vous avez besoin de vêtements, si vous avez besoin de nourriture**. Donc, à chaque fois, ils venaient jusqu'à ma chambre, à l'hôtel et **me ramenaient tout ce qu'il faut**. Donc, ça, ça m'a beaucoup aidée. En plus, de temps en temps, **ils m'ont ramené des kits où il y avait des shampoings, des gels douches, des choses que je peux pas me permettre d'acheter**. » F5

« Moi, j'avais fait mes cartons. **Ils m'ont aidée à mettre les cartons dans le camion. Ils ont ramené les meubles dans le nouvel appartement. Ils ont monté les meubles dans le nouvel appartement**. Vraiment, c'était vraiment top. » F3

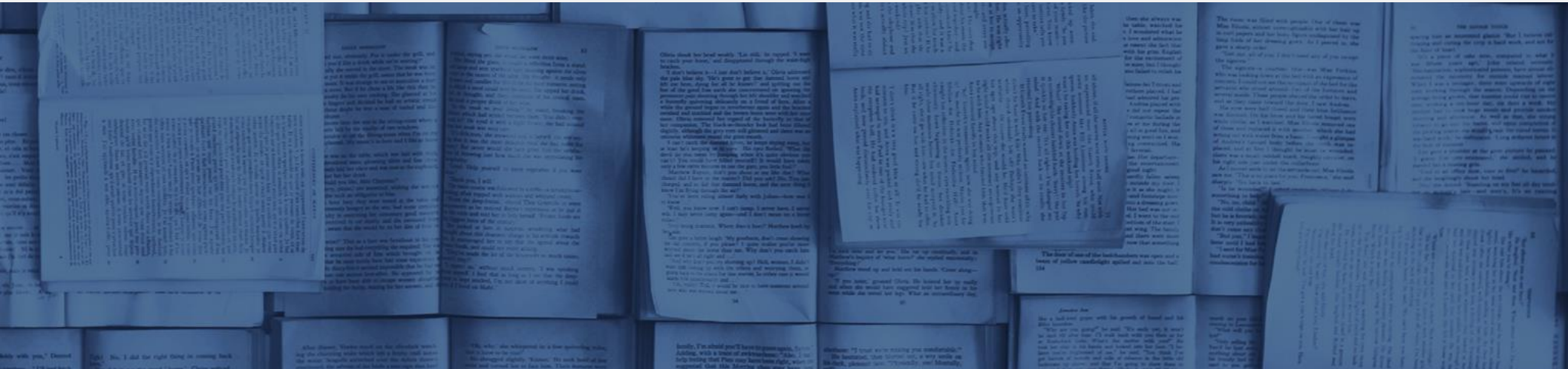
« Ils m'ont demandé ce que j'avais besoin dans l'urgence et je leur avais demandé un **réfrigérateur**. » F7



3.2

Les effets sur les parcours de décohabitation

La réduction des obstacles matériels et psychologiques



Les effets sur les parcours de décohabitation

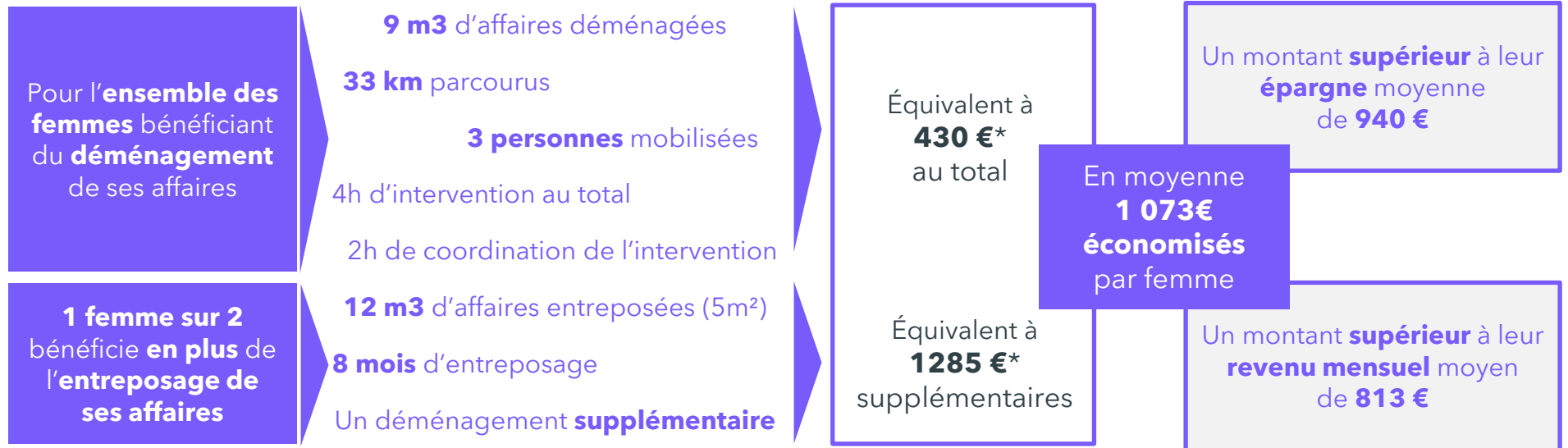
La levée des obstacles au déménagement (1/3)

Elles déménagent permet de rendre possible le déménagement des femmes victimes de violences en levant trois des principaux obstacles qu'elles rencontrent:

1) La réduction du coût économique rend envisageable et possible financièrement le déménagement

La plupart des répondantes indiquent qu'**elles n'auraient pas pu financièrement faire appel à des déménageurs**. Ainsi, le fait que **l'association prenne en charge le coût du déménagement** (cartons, transport, ressources humaines...) **rend possible le fait de chercher un logement et d'y emménager effectivement**.

En moyenne....



*Coûts réels de l'association - Ces résultats ne tiennent pas compte de l'aide à l'ameublement (non chiffré faute de données)

Les effets sur les parcours de décohabitation

La levée des obstacles au déménagement (2/3)

Elles déménagent permet de rendre possible le déménagement des femmes victimes de violences en levant trois des principaux obstacles qu'elles rencontrent:

2) La réduction du risque de violence au cours de la récupération des affaires et le déménagement par la présence des bénévoles et la coordination avec la police si besoin

L'intervention de l'association permet **de rendre possible et de réduire le risque de violence** lors du déménagement lorsque l'auteur des violences est présent mais également pour ne pas qu'il connaisse la nouvelle adresse de madame.

La présence des bénévoles de l'association permet aussi **de limiter les contacts** entre les femmes et leur agresseur lors de ce moment tendu qui pourrait leur **faire revivre des traumatismes ou éviter des situations de potentielles tentatives d'emprise de l'agresseur.**

« La directrice avec les autres personnes ont attendu en bas de l'immeuble et je suis montée **avec l'huissier** et c'était dans le couloir, devant la porte. Il a gardé **une petite distance pour pas qu'il s'approche plus de** moi, parce qu'on savait jamais comment il va réagir. » F4

« **Très stressant**, mais j'avais le téléphone dans la poche, avec les numéros des deux garçons, **sachant que qu'ils auraient pu monter s'il y avait eu un problème.** » F2

« Les **forces de l'ordre** étaient là [...] Moi, **je me sentais sécurisée**, mais je suis pas sortie de chez-moi, j'étais à l'intérieur je préparais des cartons pour les emmener, mais je me sentais mieux de savoir qu'il y avait des gens dehors. » F1

« Ça aurait été très difficile pour moi de retourner chercher des petites choses, parce que **c'était encore un moment tendu. J'avais très peur de lui.** » F2

« Ils m'ont expliqué comment on allait s'organiser pour le déménagement et qu'ils allaient mettre leur processus en place pour **éviter justement qu'on nous suive** et, dans le cas où on serait suivi par mon ex-conjoint, qu'ils puissent déposer les meubles et **qu'il puisse pas retracer**. Le fait qu'il y ait ça en plus, c'est hyper rassurant, parce que, forcément, **on n'a pas envie que ça recommence.** » F3

« **J'ai tremblé**, mais avec eux, on s'est rencontrés en bas pour monter dans l'appartement de mon ex ensemble, **toute seule j'aurais jamais pu le faire**. Absolument pas! J'étais pas dans l'état de faire ça et en tout cas, on savait même, parce qu'ils étaient préparés à ça, que si jamais il y avait eu le moindre souci. **Ils auraient pu appeler la police**. Donc, ils étaient aussi préparés à faire cela nécessaire. **C'était rassurant aussi ça.** » F2

Les effets sur les parcours de décohabitation

La levée des obstacles au déménagement (3/3)

3) La mobilisation de personnes ressource permet de réduire la charge physique, logistique et émotionnelle que représente le déménagement

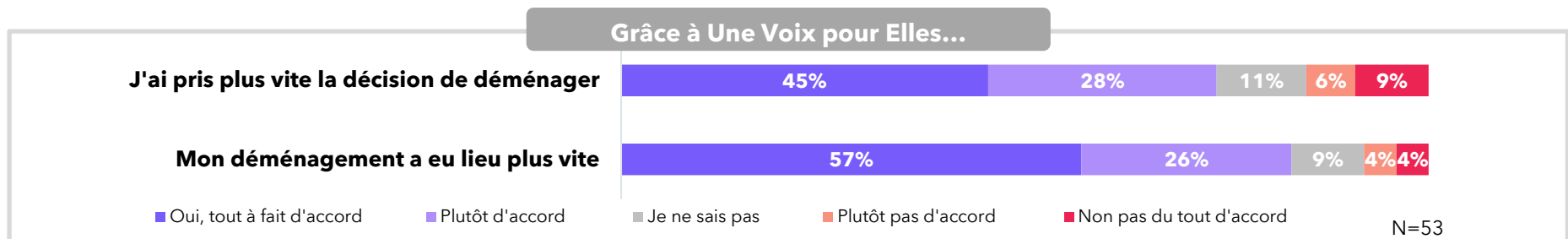
Alors que les femmes disent en grande majorité être isolées et n'avoir personne sur qui compter, **l'apport logistique de l'association pour déplacer les meubles et les démonter s'avère crucial**. Elles racontent en effet **qu'elles n'auraient pas pu le faire, ou en prenant beaucoup de temps et en s'exposant à des contacts avec le conjoint violent pour certaines**.

Plusieurs évoquent aussi que le fait d'être accompagnées par les bénévoles lors du retour au domicile leur a permis de **montrer à l'auteur des violences qu'elles n'étaient pas seules** au moment du déménagement.

« J'aurais eu le logement quand même, puisque c'était ma démarche. Par contre, pour **le déménagement et tout, j'aurais pas réussi**. [...] J'avais le permis mais c'est vraiment le fait de **démonter les meubles, les ramener dans le nouvel appartement et les remonter, ça moi je me sentais pas de le faire et avec un enfant.** » F3

« Mais quand même seule, évidemment, **j'aurais pas réussi à tout faire en une matinée** et ça aurait été **très difficile pour moi de retourner chercher des petites choses, parce que c'était encore un moment tendu.** » F2

La levée de ces obstacles permet aux femmes **d'envisager le déménagement**, mais également d'accélérer sa concrétisation : **73%** des femmes répondantes déclarent que grâce à Une Voix pour Elles, elles ont **pris plus vite la décision de déménager** et **83%** que cela leur a **permis de déménager plus vite**.



Les effets sur les parcours de décohabitation

Une transition moins précaire et inconfortable: l'accès à des affaires

Elles déménagent permet aux femmes de **traverser cette transition plus dignement en leur permettant d'accéder au nécessaire à court terme et à leurs affaires personnelles grâce au déménagement rendu possible**

79% des femmes répondantes déclarent que grâce à Une Voix pour Elles, **l'étape du déménagement a été moins inconfortable et 64% estiment que cela l'a été également moins pour leurs enfants.**

Les témoignages illustrent ces apports de l'association :

- En permettant aux femmes et à leurs enfants de **retrouver leurs effets personnels** (vêtements, jouets,...), elles disent être plus **rassurées et se sentir mieux pour leurs enfants.**
- Certaines femmes témoignent avoir reçu des **aides matérielles** via des kits d'hygiène, de nourriture ou de vêtements leur ayant permis de **mieux vivre cette période de transition en apportant un peu de confort et moins de stress dans des situations de grande précarité.**

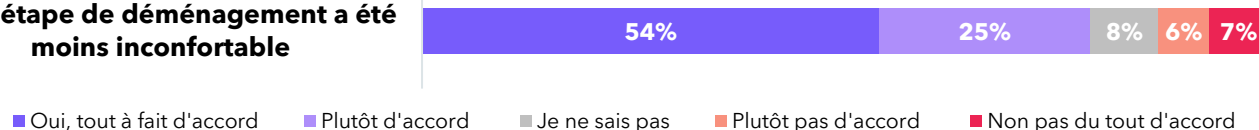
« Au début, ils ont commencé à me donner des **couches**, parce que **ma fille, en fait, ils l'ont vue avec des serviettes**, elle était **dans une situation un peu compliquée.** [...] On m'a donné plusieurs fois des couches, et après, on m'envoyait des messages, « si vous avez besoin de vêtements, si vous avez besoin de nourriture ». Donc, à chaque fois, **ils venaient jusqu'à ma chambre, à l'hôtel et me ramenaient tout ce qu'il faut.** » F1

« **Donc, ça, ça m'a beaucoup aidée.** Ils m'ont ramené **des kits où il y avait des shampoings, des gels douches, des couches pour ma fille** des choses **que je peux pas me permettre d'acheter** parce que si j'ai acheté de la nourriture, je peux pas acheter ce genre de truc. [...] j'ai pu récupérer **toutes les affaires de ma fille, ses jouets...** » F1

« **Donc voilà, j'ai pu récupérer toutes les affaires de ma fille, ses jouets...** » F5

Grâce à Une Voix pour Elles

Cette étape de déménagement a été moins inconfortable



N=52

Les effets sur les parcours de décohabitation

Une transition moins précaire et inconfortable: être entourée (1/2)

L'appui d'Elles déménagent permet également aux femmes de se sentir soutenues et rassurées

L'écoute et le soutien humain et émotionnel apporté par les équipes contribue également à rendre cette transition moins précaire et inconfortable psychologiquement. L'ensemble des témoignages recueillis confirmer ces effets pour les femmes :

- Alors que la plupart indiquent qu'elles étaient et se sentaient isolées, elles déclarent toutes **s'être senties entourées humainement par l'association, ce qui les a rassurées.**
- Certaines expliquent que le retour au domicile pour récupérer ses affaires a été l'occasion d'une **prise de conscience de l'emprise subie et de leur statut de victime**, la présence des équipes de l'association **leur ayant permis de se confier sur ce qu'elles ont vécu et de se donner du courage pendant ce moment.**

« J'ai eu des dames qui m'ont remerciée, **elles se sont senties moins seules.** Bien sûr, que leur demande est individuelle et singulière, mais elle vient s'inscrire dans un besoin qui est plus collectif, **celui de rompre l'isolement** » **Emilie Renard, Conseillère en Economie Sociale et Familiale d'une association partenaire**

« J'ai fait un peu comme **une crise de panique, ils m'ont rassurée, ils étaient là, «vous inquiétez pas, tout va bien».** » F1

« Vous voyez, donc, une **présence physique** comme ça. C'est très important comme soutien **pour les femmes qui sont isolées et toutes seules.** Par exemple, comme j'ai eu un problème, j'étais en pleine confiance comme une confidente. **Je sais que je peux ouvrir et aborder un sujet, en sachant que je ne vais pas être jugée, ou que ça va pas me mettre en difficulté.** » F4

« Mais ce qui m'a marquée avant d'être déménagée, c'était le mot dans le kit qu'ils nous donnent : « **tu n'es pas seule !** » Et ça, je trouve, **pour une personne qui est en détresse et qui a perdu confiance en elle, qui a été humiliée, frappée, qui a eu toutes les sortes de violence, d'avoir quelqu'un qui s'intéresse à elle, le mot ça change beaucoup.** » F1

Les effets sur les parcours de décohabitation

Une transition moins précaire et inconfortable: être entourée (2/2)

Ainsi, le soutien d'Elle déménagent permet aux femmes d'être mises en confiance, de ne pas se décourager et d'aller au bout de leur transition

Ainsi, **98%** des femmes répondantes déclarent que grâce à Une Voix pour Elles, **elles se sont senties soutenues humainement** dans cette étape, et **97%** des répondantes indiquent que l'appui d'Elles déménagent **leur a permis de ne pas se décourager**.

Les témoignages confirment ces effets pour les femmes: dans le **contexte très risqué, sensible et chargé émotionnellement** du retour au domicile pour récupérer ses affaires, toutes avancent que cette **présence** était **clé** pour **se sentir capable d'aller jusqu'au bout de la démarche**.

« C'est la première fois que je me suis **sentie protégée et reconnue**. Avec **dignité** et respect. » F2

« J'étais réellement seule et mon état, mon état de peur... A ce moment-là vous êtes nue, vous êtes à découvert et **vous ne savez plus à qui faire confiance**. Vous réapprenez vraiment tout. Et du coup, d'avoir ces femmes là ce moment-là là, **ça m'a forcément enlevé un poids parce que déjà, j'étais pas seule. [...] J'étais rassurée.** » F2

« Toute seule, j'aurai pas pu, **j'aurai pas eu la force moralement.** » F1

« Ça m'a donné **confiance.** » F3

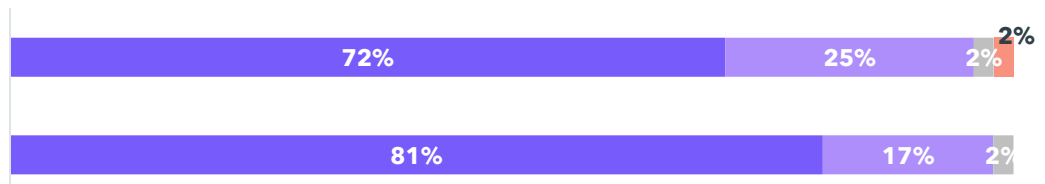
Grâce à Une Voix pour Elles

Cela m'a permis de ne pas me décourager pendant cette transition

Je me suis sentie soutenue humainement dans cette étape

■ Oui, tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Je ne sais pas ■ Plutôt pas d'accord ■ Non pas du tout d'accord

N=53



Les effets sur les parcours de décohabitation

La facilitation de la poursuite du parcours et des démarches

Le déménagement rendu possible par Elles déménagent permet de délester les femmes d'une partie de leur charge mentale et d'ainsi poursuivre leurs démarches

Les femmes indiquent que l'appui de l'association dans la gestion du déménagement leur permet de **se concentrer sur d'autres problématiques et soucis**, dans une période où elles ont beaucoup de choses à gérer (gardes d'enfant, poursuites judiciaires, recherche de logement...) en :

- réduisant leur charge mentale associée à l'organisation et le coût de cette étape
- réduisant leur charge émotionnelle grâce la mise en sécurité de leurs affaires, qu'elles savent ainsi à l'abri de l'agresseur.

Ces démarches ont dans certains cas pu être facilitées par la récupération de leurs **papiers administratifs** importants au domicile - *cruciaux pour certaines démarches et coûteux à renouveler.*

« Avec Une Voix pour Elles, **on vient effacer ou réduire carrément à néant une étape dans un parcours qui est déjà complexe.** » **Emilie Renard, Conseillère en économie sociale et solidaire d'une association partenaire**

« Le fait de **sécuriser les affaires permet aussi de réduire l'emprise** puisque le conjoint violent ne peut pas menacer en disant par exemple « Je vais brûler tes affaires si tu ne reviens pas ». » **Claire Guiraud, ancienne secrétaire générale du Haut Conseil à l'Égalité femmes hommes**

« Je **savais que mes affaires étaient à l'abri.** » F7

« Le fait de **savoir que mes affaires étaient à l'abri et plus prises en otage m'a permis de me concentrer sur autre chose** comme la recherche d'un appartement. » Une répondante au questionnaire

« Moi j'ai **pas eu besoin de me soucier** de comment j'allais faire pour récupérer mes affaires. » F2

La récupération de papiers administratifs importants

« Je pense que **mes effets personnels auraient fini à la poubelle. Mes papiers, tout, [...]** je pense que **s'ils n'avaient pas été là, j'aurais perdu une bonne partie de ma vie.** » F7

« Donc voilà, quand j'ai récupéré les affaires, l'huissier a fait des photos et j'ai récupéré toutes les affaires qu'il m'a données, mais c'était plus pour **les papiers** que j'ai voulu récupérer. » F4

Les effets sur les parcours de décohabitation

La facilitation de l'emménagement et le départ pérenne

Elles déménagent permet enfin de **faciliter l'emménagement et le départ durable des femmes en réduisant d'une part l'investissement financier nécessaire et en rendant l'installation rapidement effective**

D'abord, au-delà de l'aspect psychologique, **recupérer leurs affaires** sans coût permet **de ne pas avoir à réinvestir** pour acheter certains biens. Alors que les femmes témoignaient de leur crainte **d'accéder à un nouveau logement sans être en capacité de le meubler**, certaines indiquent avoir été **rassurées** par les dons de l'association en meubles et électroménagers. L'appui à l'ameublement permet également d'étendre les critères de recherche de logement.

Les témoignages mettent également en évidence des cas où faute de meubles, certaines bénéficiaires ne pouvaient pas emménager dans un logement auquel elles avaient eu accès. L'appui d'Une Voix pour Elles via des dons de meubles et d'électroménagers permet alors de **rendre effectif l'installation de ces femmes.**

Celles qui ont eu un logement après avoir connu l'association témoignent aussi **de la rapidité de l'association pour rendre possible le déménagement dès qu'elles ont leurs clés.**

Un appui pour équiper son nouvel appartement

« **J'avais très peur d'emménager dans mon appartement et de ne pas avoir le nécessaire pour mes enfants et moi.** Vous voyez, réfrigérateur, je sais pas, un lit, une table et tout de suite, **ils m'ont rassurée** en me disant que voilà, si j'avais besoin de quoi que ce soit. Voilà, **ils se débrouilleraient pour m'apporter ce dont j'avais besoin.** » F4

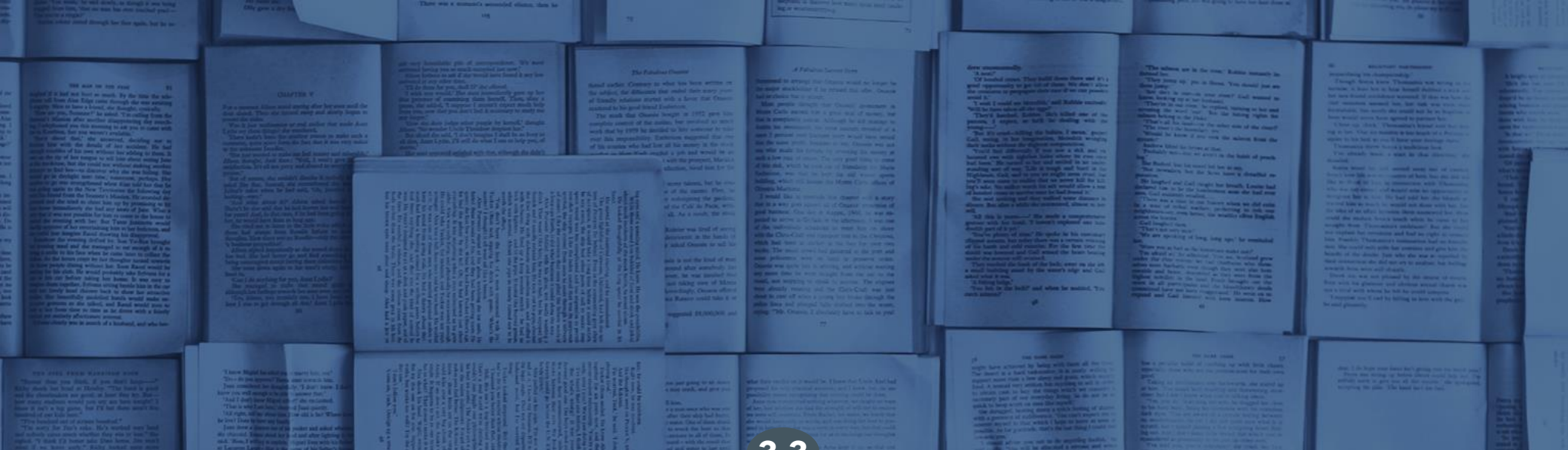
« Il a fallu que **je me remeuble de A à Z** et ils m'ont demandé ce que j'avais besoin dans l'urgence et je leur avais demandé un réfrigérateur. **Et, en fait, ils m'ont trouvé un réfrigérateur d'occasion** qu'ils m'ont déposé en même temps que mes affaires. » F3

...et rendre l'emménagement effectif rapidement

« **J'ai déposé plainte fin août, ça a été fin septembre le déménagement. J'ai presque pas eu le temps de voir venir !** » F1

« J'aurais eu le logement quand même, puisque c'était ma démarche. Par contre, pour **le déménagement et tout, j'aurais pas réussi.** »

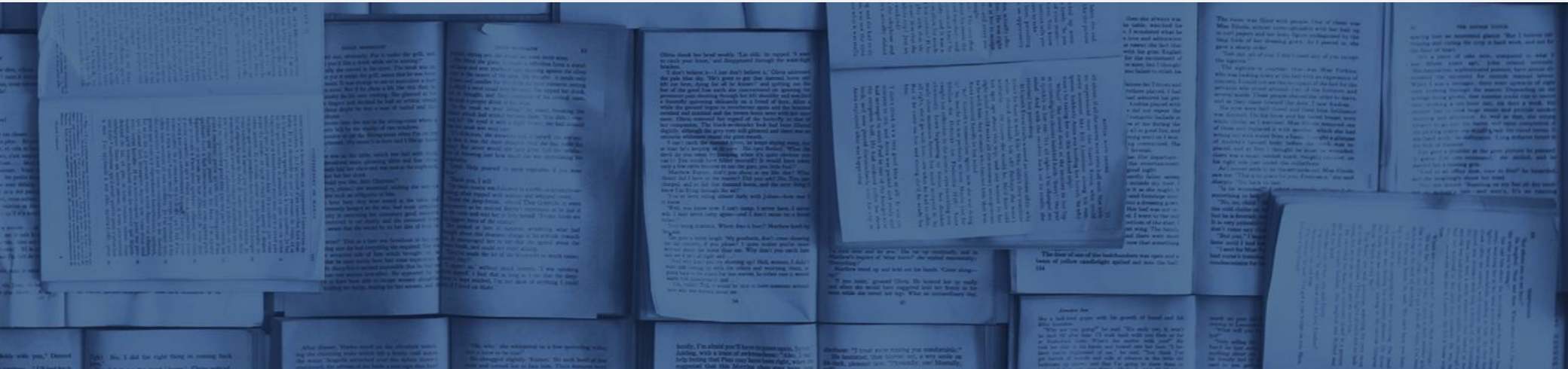
« **Et donc, quand j'ai eu enfin un appartement, on a convenu d'un rendez-vous et ils m'ont redéposé mes affaires le lendemain ou le surlendemain, quand j'ai eu les clés de mon logement.** » F3



3.3

Les impacts du dispositif

La trajectoire des femmes bénéficiaires



Les impacts du dispositif

La trajectoire des bénéficiaires : un départ durable

Des femmes aujourd'hui en majorité installées dans un logement stable

98% des répondantes ne sont pas revenues au domicile violent: une seule femme répondante à l'enquête est retournée vivre avec l'auteur des violences.

Une grande majorité des femmes répondantes (87%) étaient installées dans un logement en date de l'enquête : 51% dans un logement social, 17% dans un logement du parc locatif privé, 17% dans un logement mis à disposition par une association et une est propriétaire de son logement.

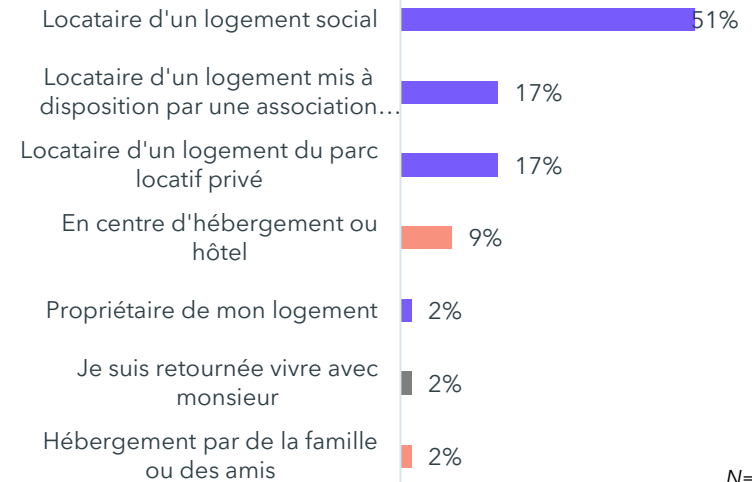
11% sont hébergées par des proches, en centre d'hébergement ou en hôtel social, ce qui peut s'expliquer par des situations qui demeurent précaires : elles sont soit en recherche d'emploi soit en incapacité de travailler, la plupart n'avait aucune épargne et la moitié d'entre elles n'avaient pas de titre de séjour au moment du départ du domicile.

Au global, **deux tiers des femmes (66%) se déclarent satisfaites de leur situation de logement actuelle.**

« Aujourd'hui **je me sens chez-moi**. On est tranquille, on est bien, même la petite s'est bien adaptée. » F2

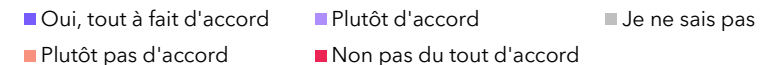
« Aujourd'hui, je me sens bien, **j'ai un toit sur la tête**. Je manque de rien ! Et **ma vie a repris un cours normal**. » F3

Situation de logement actuelle



Satisfaction vis-à-vis de leur situation actuelle

Je suis satisfaite de ma situation de logement actuelle



Les impacts du dispositif

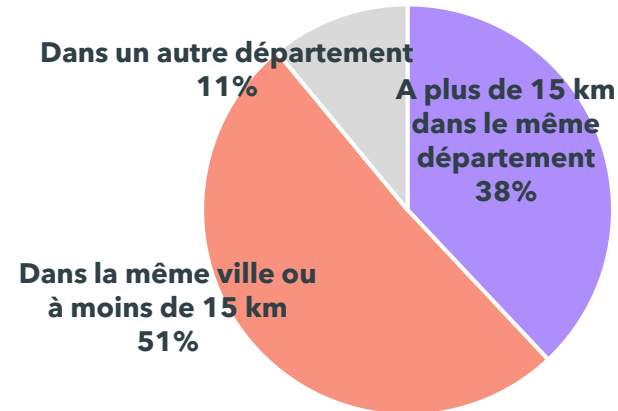
La trajectoire des bénéficiaires : une hausse du sentiment de sécurité

Trois quarts des femmes se sentent aujourd'hui en sécurité

73% des répondantes disent **se sentir aujourd'hui en sécurité**. Les témoignages font apparaître que la plupart des femmes se sentent en effet en sécurité dans leur nouveau logement mais certaines expriment encore des **craintes vis-à-vis du moment où l'agresseur sera remis en liberté**.

La moitié des femmes indiquent que l'auteur des violences vit dans la même ville ou à moins de 15km de leur nouveau domicile.

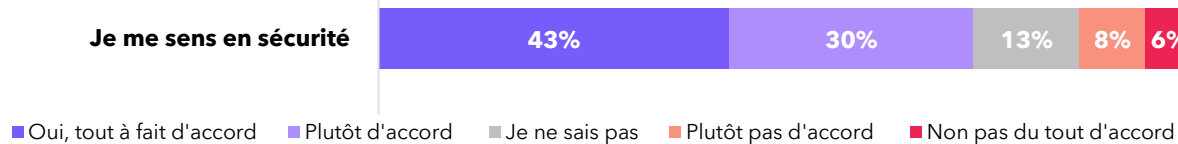
Distance entre le logement actuel et celui connu et/ou partagé avec l'auteur des violences



N=53

Sentiment de sécurité des femmes vis-à-vis de leur situation actuelle

Je me sens en sécurité



N=53

Les impacts du dispositif

Une stabilisation qui permet de tourner la page

En contribuant à leur mise en sécurité durable, Elles déménagent aide les femmes à tourner la page

Les femmes rencontrées en entretien estiment que le déménagement, de la récupération de leurs affaires au changement effectif de logement, leur a **permis de « fermer la porte »** à cette étape difficile de leur vie et **se projeter plus vite vers l'avenir de façon positive** : « changer de vie plus vite » et « d'avancer plus vite vers de nouvelles étapes » « commencer **une nouvelle vie** », « un nouveau départ »,

« Une fois qu'on a déménagé toutes ses affaires, **symboliquement et matériellement on passe à autre chose** et on arrive dans un environnement rassurant, reposant, ressourçant, ce qui **permet de se projeter plus facilement** dans sa vie après les violences que si on est dans un hôtel. » **Claire Guiraud, ancienne secrétaire générale du Haut Conseil à l'Égalité femmes hommes**

« Et, l'association **elle vous aide à fermer la porte** logistiquement, émotionnellement, psychologiquement. » F4

« Et ensuite, elles m'ont emmenée d'un point A à un point B et elles m'ont aidée à fermer la porte. Donc, forcément, elles m'ont vraiment **aidée à clore le chapitre et ensuite à l'ouvrir de nouveau.** » F2

« Ça va être un nouveau, **un nouveau départ.** » F2

« Ce fut un **nouveau cap à passer** qui a allégé ma peur vis à vis de lui. » Une répondante au questionnaire

« Le déménagement ça m'a beaucoup aidée à **repartir à zéro** et me dire : **j'ai une nouvelle vie qui m'attend.** [...] Ça m'a **donné confiance.** » F1

« Parce qu'après vous arrivez, vous avez juste à **déballer vos affaires, juste, oui, oui, juste, et voilà, et à accepter, et à prendre le temps, c'est tout. Mais c'est là ou votre nouvelle vie peut commencer.** Même si c'est long, mais c'est le point de départ. » F3

Les impacts du dispositif

Une reconstruction psychologique rendue plus rapidement possible

En contribuant à leur mise en sécurité durable, Elles déménagent aide les femmes à commencer à se reconstruire plus vite

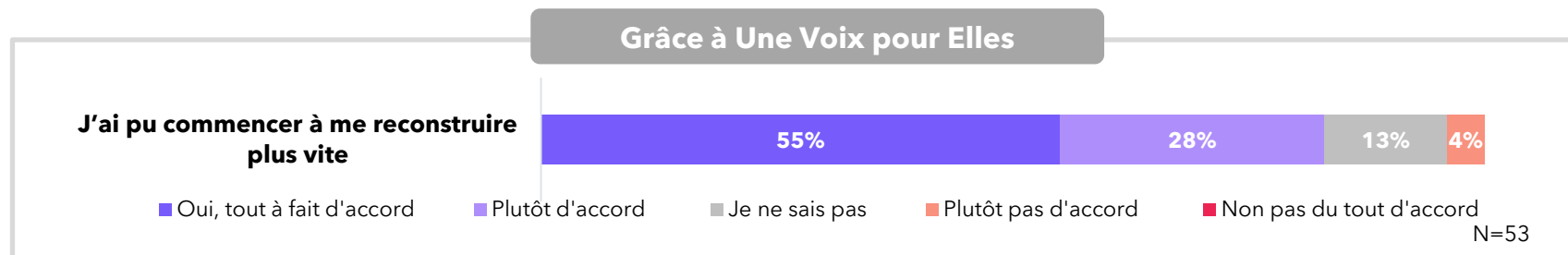
Ce nouveau départ permet d'**enclencher un processus de reconstruction**, d'« **apprendre à vivre** »...**83%** des femmes répondantes déclarent ainsi que grâce à Une Voix pour Elles, **elles ont pu commencer à se reconstruire plus vite.**

« Ça m'a aidée à **changer de vie plus vite que prévu**, puis pas d'oublier, parce que je vais pas oublier, mais ça m'a permis **d'avancer autrement et plus vite grâce à eux**. [...] **Récupérer mes affaires et aller vite dans le nouveau logement j'attendais que ça en fait.** » F1

« C'est ça, **la reconstruction, c'est apprendre à vivre**. Et là, **il y a des gens qui nous autorisent à vivre.** » F3

« Une nouvelle **reconstruction de moi, de ma vie et pouvoir le faire dans un endroit qui aussi me le permet.** » F2

« Moi c'est Une Voix pour Elles et Madame X qui est en contact avec la juge, mais vraiment Une Voix pour Elles, **qui m'a sauvée**, on va dire, qui **m'a permis de me reconstruire et de complètement refaire ma vie**, c'est Une Voix pour Elles. » F3



Les impacts du dispositif

Un mieux-être psychologique

Les bénéficiaires témoignent de leur reconstruction et mieux être psychologique, même si certaines situations demeurent fragiles

Trois quarts des femmes estiment que depuis leur déménagement elles **vont mieux psychologiquement**.

Le fait d'avoir été accompagnée par l'association leur permet selon elles de le faire en **se sentant soutenues, moins isolées, protégées et d'avoir davantage confiance en elles**. Certaines évoquent aussi avoir été **mises en lien avec d'autres structures** (associations, psychologues...) par l'association pour qu'elles soient aidées.

Enfin, même si la plupart sont dans ce processus de reconstruction, quelques-unes témoignent de **situations psychologiques** encore fragiles.

Des situations toujours fragiles

« Je **me suis sentie mieux psychologiquement** mais **dans l'attente des audiences** je suis rentrée fragile et incapable de retrouver un travail pour le moment. » Une répondante au questionnaire

« Malheureusement **encore beaucoup de galères** je n'ai toujours pas remonté la pente complètement. » Une répondante au questionnaire

75% des femmes répondantes déclarent que depuis leur déménagement elles **se sentent mieux psychologiquement**

Des femmes qui prennent soin d'elles pour se reconstruire

« Dans mon cas, et à l'âge de 63 ans, psychologiquement, j'ai fait un travail sur moi-même et désormais malgré que je suis très isolée, **je prends soin de moi, de ma santé.** » Une répondante au questionnaire

« Elle m'a **proposé de parler à d'autres acteurs**, chose que j'ai faite. » F2

« Je suis **toujours en reconstruction.** [...] C'est tout le package, l'association, les psys, de déménager, et de s'occuper de son enfant, de changer de travail, tout ça, ça fait partie du lot. » F2

Les impacts du dispositif

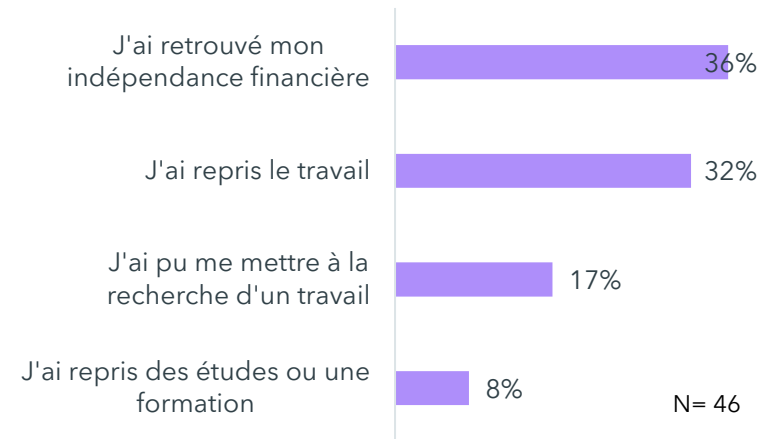
La stabilisation de la situation professionnelle et matérielle

Leur stabilisation permet aux femmes de reconstruire leur situation économique et matérielle...

Alors que seules **36% des femmes répondantes étaient en activité professionnelle** au moment où elles ont connu l'association Une Voix pour Elles, **46% travaillent** désormais au moment de l'enquête et **10% sont en étude ou en formation**. **32%** des répondantes déclarent en effet que depuis qu'elles ont déménagé, **elles ont pu reprendre le travail**.

De plus, déménager a permis à 17% de se mettre à la recherche d'un travail. Ainsi, parmi les inactives, 29% sont actuellement en recherche d'emploi. Au global, **36%** des répondantes déclarent avoir **retrouvé leur indépendance financière** depuis leur déménagement.

Depuis votre déménagement :



Situation professionnelle actuelle



Les impacts du dispositif

La contribution à de nouveaux projets de vie

...et de mettre en œuvre un nouveau projet de vie

Presque un tiers disent qu'elles sont aussi **moins isolées** : **32%** disent aussi qu'elles **ont changé d'entourage ou renforcé leur lien avec leur entourage** depuis leur déménagement.

8% des répondantes déclarent aussi que depuis qu'elles ont déménagé, **elles ont pu reprendre des études ou une formation.**

Enfin, **6%** des femmes disent aussi avoir une **nouvelle relation sentimentale.**

« Je me **sens libre.** » Une répondante au questionnaire

« **Moi, ma vie, elle a totalement changé depuis.** J'étais en pleine reconversion, donc j'ai été arrêtée, mais j'avais déjà l'idée de me reconvertir. Et depuis, du coup, **je fais de l'accompagnement et principalement aux femmes qui ont été traumatisées par les violences.** » F3

« J'ai changé plein de choses dans ma vie. Tout **mon entourage d'avant a complètement changé.** **Mon nouveau quartier n'a plus rien à voir.** **J'ai changé de travail, je suis vraiment dans une reconstruction réelle.** » F2

Le témoignage d'une bénéficiaire

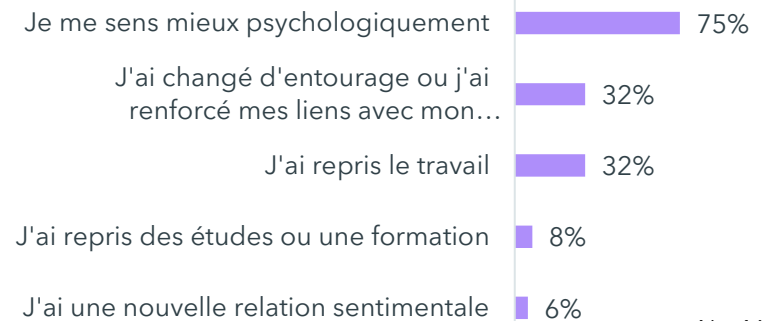
Avant

« [L'auteur des violences] **me mettait beaucoup de pression sur les examens** et il en était arrivé à me faire une sorte de gestion du temps où il comptait les heures qu'il passait avec la petite pour me permettre d'étudier et je devais ensuite lui rendre. **Je n'arrivais plus à avoir une vie qui me correspond.** » F2

Après

« Là j'ai même réussi à passer **des examens** depuis que je suis ici et j'espère **reprendre le travail** aussi. D'être loin de lui, c'est vital. » F2

Depuis votre déménagement



N= 46

Les impacts du dispositif

Des retombées sur les enfants

L'étude permet aussi de montrer des retombées positives d'Elles déménagent sur les enfants pendant la période de transition et après le déménagement

64% des femmes répondantes déclarent que grâce à Une Voix pour Elles, **l'étape du déménagement a été moins inconfortable pour leurs enfants. 85%** disent aussi que l'appui de l'association **a permis à leurs enfants de s'adapter ou se sentir mieux dans leur nouveau logement** et **84%** de les rassurer.

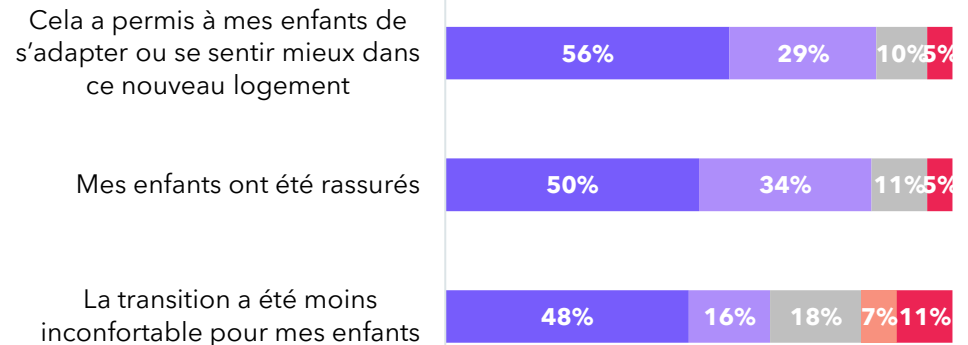
76% des femmes répondantes estiment que déménager a permis à leurs enfants de se reconstruire plus vite.

Cette contribution peut s'expliquer par:

- les **retombées directes** pour les enfants en termes de **sécurité physique et émotionnelle**,
- mais également de manière indirecte à travers la contribution d'Une Voix pour Elles **au mieux-être de leurs mères** pendant la période de transition et du déménagement à leur **reconstruction**, permettant ainsi de réinvestir autrement leur **relation avec leurs enfants**.

Au total, **75 enfants** concernés par ces chiffres

Grâce à Une Voix pour Elles



N= 41

Grâce à votre déménagement



■ Oui, tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Je ne sais pas
■ Plutôt pas d'accord ■ Non pas du tout d'accord

N=43

« Même être maman à ce moment-là, c'était impossible. Pour moi, c'était pas possible. Donc, forcément, de m'alléger ce poids-là. Pour ma fille, c'était d'énormes changements. Je lui ai enlevé sa vie d'avant et elle aussi, ça voulait dire déjà fermer la porte et accepter certaines choses, et aller chez ma maman et ne plus avoir sa chambre d'avant ça signifie énormément de choses. Une Voix pour Elles, ça nous a aidés toutes les deux. » F2

Les impacts du dispositif

Une sortie durable de la violence et de l'emprise

Des indices de non-retour au domicile violent et de sortie durable du cycle de violence et d'emprise pour presque la totalité des femmes accompagnées

Sans que l'étude puisse montrer l'évolution des situations à très long terme des femmes - *les premières femmes accompagnées l'ayant été en 2021, soit 3 ans au plus avant l'étude* - et être représentative de toutes les femmes accompagnées (Cf. détails des biais et limites), il en ressort **des indices de sortie durable des femmes du cycle d'emprise et de violence dont elles étaient victimes.**



Les associations estiment à **6 le nombre d'allers-retours au domicile violent avant un départ définitif d'une femme victime de violences conjugales.** En effet, **avant un départ réel les femmes victimes de violence peuvent connaître plusieurs tentatives infructueuses mises en échec par plusieurs facteurs :** comportements de l'agresseur (excuses, promesses...), dépendance économique et émotionnelle, pressions sociales et familiales, peur et menaces, difficultés à trouver une solution de mise à l'abri pérenne et confortable pour soi et ses enfants, isolement et faible confiance en soi...
Ces retours à domicile représentent autant **de risques de féminicides pour les femmes.**

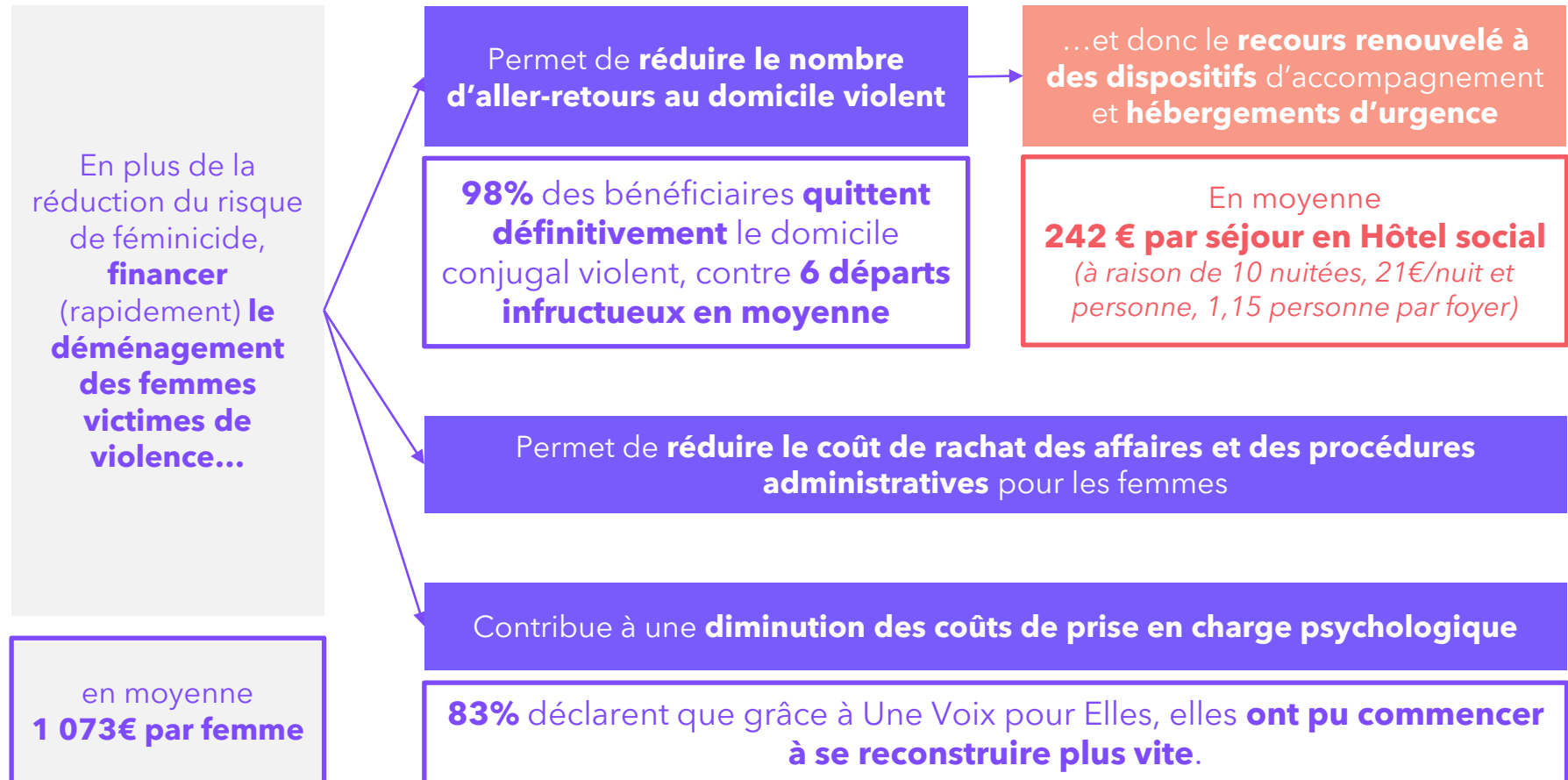
Après l'accompagnement par Une Voix pour Elles, il ressort des données quantitatives que **seule une femme accompagnée est retournée habiter avec l'auteur des violences.**

Les autres femmes répondantes semblent être en **processus de sortie durable des violences :**

- Elles se sentent désormais plus soutenues, **moins isolées et plus rassurées,**
- Une majorité a accédé à une **solution de logement stable,** et satisfaisantes pour 2/3 d'entre elles,
- Elles sont également **pour la plupart en activité ou en recherche d'activité,**
- Sur le plan psychologique, certaines indiquent **se faire accompagner,** avoir pris conscience de leur statut de victime et vouloir ou être en train de **se projeter « dans une nouvelle vie ».**

Les impacts du dispositif

Au global, des dépenses évitées pour la collectivité



Regards et enseignements sur le dispositif



5.1

Spécificités, forces et faiblesses du dispositif



Spécificités, plus-value et limites du dispositif

Les éléments les plus importants pour les femmes accompagnées

La rapidité, la gratuité et le soutien humain sont les éléments les plus importants pour les femmes accompagnées

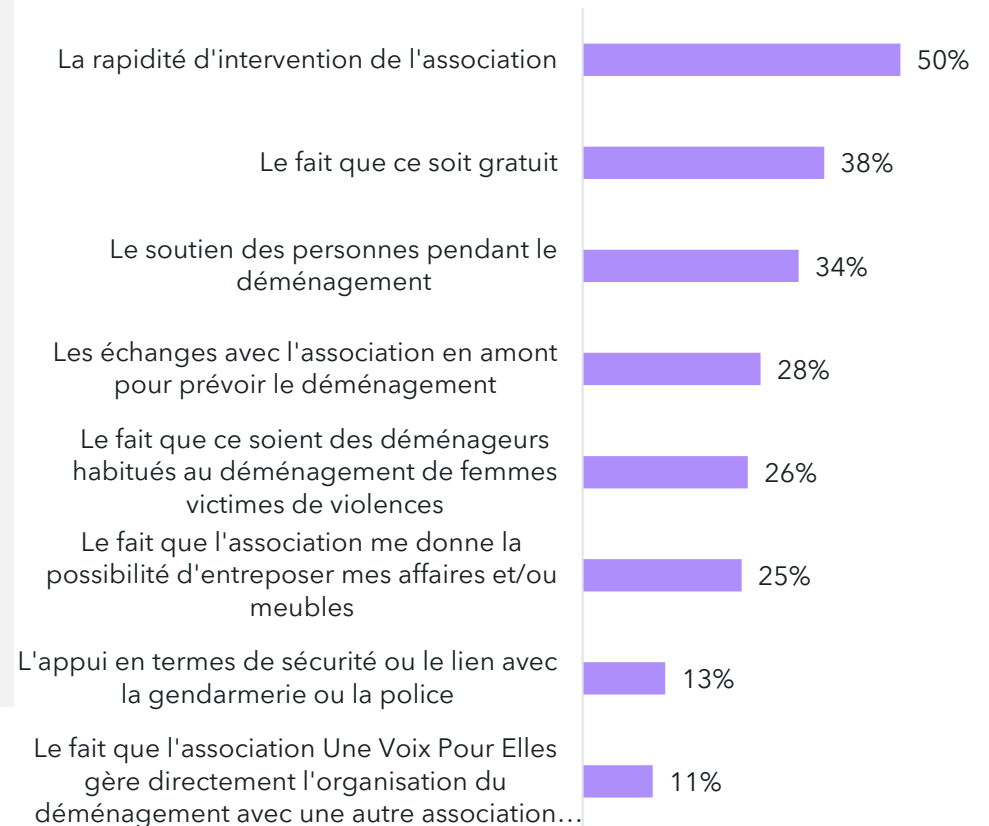
Interrogées sur les trois éléments les plus importants pour leur déménagement, **1) 50%** des répondantes mettent en avant **la rapidité d'intervention** d'Une Voix pour Elles (ce qui vient corroborer le besoin d'une action en urgence pour les femmes) (Cf. page suivante), **2) 38% la gratuité** de l'intervention et **3) 34% le soutien des personnes pendant le déménagement**. Ces éléments confirment aussi l'importance de la levée **des obstacles économiques et d'isolement pendant cette étape difficile**.

Plus d'un **quart** mentionnent aussi **4) les échanges avec l'association en amont** pour prévoir le déménagement, **5) le fait que les déménageurs soient habitués à agir auprès des femmes victimes de violences** (Cf. pages suivantes), et **6) la possibilité d'entreposer leurs affaires**.

Enfin, de manière plus ponctuelle, **13%** indiquent **l'appui en termes de sécurité avec la police ou la gendarmerie** et **11%** le fait qu'**une autre association gère directement le déménagement avec Une Voix pour Elles**.

« Ça a été **très fluide et très rapide**.[...] Elles m'ont proposé de faire la liste de ce que je voulais garder et ce que je voulais stocker. Et ensuite, on a mis une date en place pour déménager, et ils sont venus, **ils m'ont porté tout**, tout ce qui était gros, et j'ai rien eu à faire, à part à mettre dans les cartons. » F5

Les trois éléments les plus importants pour les répondantes et leur déménagement



N=59

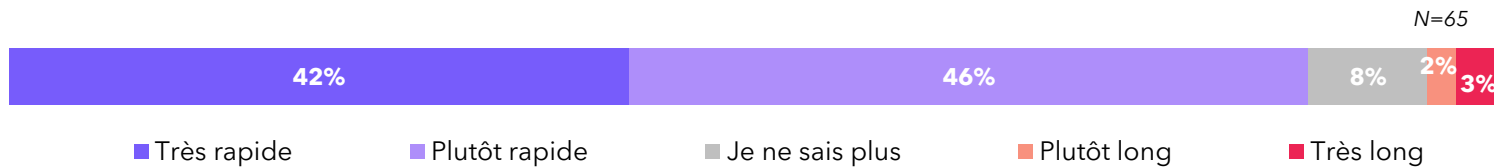
Spécificités, plus-value et limites du dispositif

Focus sur la rapidité d'action



88% des répondantes à l'enquête déclarent que le délai d'intervention de l'association a été **rapide ou très rapide**, ce que confirment les données qualitatives. Les femmes témoignent de **leur reconnaissance** vis-à-vis de cet accompagnement en urgence.

Le délai d'intervention d'Une Voix pour Elles



« Ils ont été **vraiment réactifs**. En l'espace **d'une semaine dès que j'ai eu mon appartement, tout était réglé**. » F7

« L'association ils étaient plusieurs. Ça s'est très bien. Ils ont été : **rapidité, efficaces, super gentils**. Voilà, j'ai rien à redire. J'ai pas eu le temps de voir venir que c'était déjà fait on va dire. » F1

« Ils ont été quand même **très efficaces, très réactifs**. » F2

« Ils m'ont dit : « il n'y a pas de souci, il n'y a pas d'heure, le moment où vous avez les clés, vous nous appelez ». Dès que j'ai eu les clés, **je les ai appelés à 17h, à 19 h 30, ils étaient là**, on était déjà en train de récupérer les affaires à l'hôtel donc, je vous dis pas **le soulagement, j'en ai les larmes aux yeux de vous dire ça**. C'est la plus belle des associations, parce **qu'ils sont là dans l'urgence**. » F3

Spécificités, plus-value et limites du dispositif

Focus sur l'organisation du déménagement



Certaines femmes apprécient d'avoir pu bien **préparer le déménagement** en amont **avec Une Voix pour Elles**, lorsque **d'autres** valorisent le fait qu'une tierce association se soit occupée d'organiser le déménagement avec Une Voix pour Elles **sans qu'elles aient eu à intervenir**, leur permettant de **ne pas se soucier de cette étape**.

L'organisation des déménagements et la coordination avec les autres associations

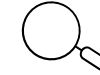
« J'avais déjà commencé cette démarche avec l'assistante sociale : savoir si j'avais les moyens de faire un déménagement. J'ai fait un mail à l'association et ils m'ont rappelée en disant: "voilà, on a besoin de connaître un peu la situation aussi", et j'ai bien tout expliqué. J'avais des papiers et **ils m'ont orientée sur tout et puis pris en charge**. Il fallait que je fasse les affaires aussi. Donc, j'ai fait des aller retours un petit peu. Et le jour, ou s'était prêt, je les ai contactés. On a fait le déménagement. C'était bien, **c'est bien coordonné**. » F1

« J'ai **pas eu de contact avec l'association**, le seul contact que j'ai eu c'est qu'ils m'ont dit qu'ils arrivaient. **On s'était occupé de tout avant moi**. C'est l'association Harpèges qui a géré ça. Moi j'ai pas eu besoin de me soucier de comment j'allais faire pour récupérer mes affaires. » F4

« Le plus utile, **c'est de n'avoir rien à penser**. De **me laisser guider**, de **pouvoir m'appuyer entièrement** pendant tout le déménagement, sur elles, de n'avoir rien à penser. » F6

Spécificités, plus-value et limites du dispositif

Focus sur le soutien humain des équipes



L'écoute bienveillante des équipes

Toutes les femmes rencontrées indiquent que le **soutien humain** apporté par les membres de l'association **est primordial pour être en confiance, passer ce moment tendu du déménagement et se préparer à se projeter dans une autre vie.** Pour des femmes qui étaient pour la plupart isolées, le **côté humain est rassurant.** Certaines valorisent aussi **l'absence de jugement** des équipes.

« Et ce qui est bien avec le genre d'association comme Une Voix pour Elles, c'est **qu'elles sont tout le temps là.** Et ces gens-là savent ce que même nous on ne sait pas encore. Et puis cette **empathie.** » F6

« Ils sont là, on rigole, **ils essayent de détendre un peu le truc,** vraiment, c'est des jeunes très, très dynamiques. Ils sont top, **ils ont été là pour rassurer.** » F1

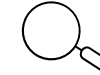
« Et après, **leur amabilité, leur gentillesse,** vraiment! Voilà, **ils m'ont même appelée pour prendre de mes nouvelles.** Ça n'a pas de prix non plus. Il y a une **sacrée humanité** derrière. » F7

« Dans l'association à aucun moment, j'ai dû me justifier de ma catégorie socio professionnelle ou de quoi que ce soit. Et ça, c'est important. En fait, **il y a aucun jugement.** Or, j'ai toujours ressenti du jugement ailleurs. Je me suis retrouvée dans une association, j'ai rien compris : on m'a pas parlé, il y avait des images de femmes en sang. Je me reconnaissais pas là-dedans. Je suis plus jamais revenue. Alors que Une Voix pour Elles, les gens, **ils savent de quoi ils parlent,** ils savent avant nous **les étapes par lesquelles on va passer, et ils sont dans le soutien,** ils sont dans la **compréhension, dans l'accompagnement.** » F6

« Mais c'est ça, c'est ce qu'on reproche, par exemple, aux policiers, de quand on va porter plainte, au lieu de nous aider, **ils vont nous juger ou se moquer,** de nous dire que ça va, on n'a pas quatre côtes cassées et le foie perforé. Là, **c'est tout l'inverse et c'est la première fois que j'ai ressenti ça, alors qu'à ce moment-là, on est totalement désorientée.** » F5

Spécificités, plus-value et limites du dispositif

Focus sur la spécialisation des équipes



La connaissance des problématiques spécifiques des personnes victimes de violences conjugales par les équipes

De manière générale, les femmes rencontrées en entretien apprécient également que les équipes intervenant lors du déménagement soient **des personnes qui connaissent les problématiques des femmes victimes de violences** pour savoir **comment les écouter, les conseiller et réagir** pendant le déménagement car il ne s'agit pas d'un « **déménagement classique** ». En effet, elles indiquent qu'il s'agissait de moments parfois très tendus avec l'agresseur et souvent raviveurs de traumatismes (crises d'angoisse, panique...) pour elles.

« Avec des déménageurs, ça n'aurait pas été si simple d'expliquer « bah j'ai peur, restez à côté de moi ». **C'est pas un déménagement classique.** Même avec mes amis, j'avais pensé d'y aller, mais ils avaient peur aussi. » F2

« [L'auteur des violences] avait des documents administratifs, médicaux importants. Et je lui ai dit : « je pars pas, si tu me les sors pas ». Lui il niait et il y a eu **un moment tendu.** » F3

« J'ai fait un peu comme **une crise de panique**, ils m'ont rassurée, ils étaient là, « vous inquiétez pas, tout va bien » F1

« Malgré **l'anxiété d'être dans l'appartement** de mon ex avec lui qui essayait de venir me poser des questions, et moi, je l'avais prévu et **je voulais absolument pas le voir.** Mais j'étais obligée ce jour-là. Mais en tout cas, ils étaient là, les deux garçons, et quand même seulement, **leur présence m'a aidée.** » F2

« En fait, quand je vous dis ça, je ne sais pas décrire ce que ça m'a apporté, mais c'est ça, c'est **qu'à un moment donné, je suis au fond du trou, parce que pendant qu'ils ont embarqué les cartons, moi, j'étais sur mon balcon en train de pleurer, accroupie, comme si on me mettait des épées dans le ventre.** C'est horrible! Mais parce que **je prends conscience de tout ce qui s'est passé pendant quatorze ans,** c'est qu'à ce moment-là, où je prends conscience, c'est quelque chose de indescriptible. Et quand, en face, **on vous rassure, et on vous dit que vous êtes une victime,** mais pas dans le sens dans lequel vous l'avez toujours entendu, et on vous rassure sur le reste. » F2

« C'est vraiment une **grosse épine du pied qui m'a été enlevée** parce que **j'étais incapable,** c'était déjà tellement **dur de prendre conscience de mon statut de victime,** de fermer la porte à ça et d'envisager une autre vie. A ce moment-là, d'avoir ces femmes là et qui, en plus, **comprennent, et ont la psychologie** qui va avec ça a été vraiment quelque chose. » F2

Spécificités, plus-value et limites du dispositif

Les pistes d'amélioration

Interrogées à ce sujet, les femmes rencontrées proposent quelques suggestions et pistes d'amélioration :

- Certaines femmes évoquent qu'il était nécessaire de prévoir également le temps de faire les cartons car elles n'avaient pas pu revenir chez l'auteur des violences pour les faire avant le déménagement. Ainsi elles proposent de mieux **prévoir en amont la durée du déménagement** pour avoir le temps de le réaliser.
- Certaines femmes disent également avoir reçu **quelques meubles abîmés lors du déplacement ou du stockage**.
- Une femme indique aussi que dans cette période il y avait beaucoup de choses à faire, d'interlocuteurs différents et ainsi qu'il aurait été **plus facile de ne gérer tous les aspects qu'avec une seule structure**.

« Ça n'avait **pas trop prévu dans le temps qu'ils avaient à disposition**, les deux garçons qui sont venus. Mais ce jour-là, c'est que moi, **j'avais rien emballé** parce que c'était arrivé à l'imprévu moi, j'avais plus mis le pied chez mon ex conjoint, j'avais très peur de lui. J'ai dû le jour même du déménagement, faire les cartons. Il y avait un placard à démonter donc pas mal des choses à faire. » F2

« C'est vrai que s'il y avait **une seule association qui regroupait tous les aspects**, c'est vrai que ce serait vraiment l'idéal. Il y avait beaucoup, beaucoup de choses, **il y avait beaucoup de choses à faire**. » F1

« **Que les informations soient bien transmises** entre les différentes équipes. » Une répondante au questionnaire

« Petit bémol, sur le fait que **certains de mes meubles aient été un peu abîmés**. L'équipe avait **une autre intervention après moi**; ce qui a provoqué un peu une course contre la montre car **le temps de mon déménagement avait mal été évalué**. Et dans la précipitation la manipulation de certains meubles c'est fait ressentir sur l'état de ces derniers. Mais tout cela n'est que du matériel et je suis - malgré cette critique que je fais dans le but d'améliorer vos interventions à venir- très reconnaissante de votre aide 🙏. » Une répondante au questionnaire

Spécificités, plus-value et limites du dispositif

Des remerciements de femmes accompagnées

« **Continuez** comme ça 🙌👉👉 »

« Tout a été **parfait** me concernant. Encore un **grand merci** à vous tous. »

« Association **efficace, impliquée et humaine**. Merci infiniment pour votre aide. »

« Merci vos interventions sont **indispensables**. »

« **équipe formidable** elle est **d'un grand soutien qui rassure** sur le fonctionnement de l'acheminement de nos affaires et du stockage qui a été amélioré ses derniers mois (petit désavantage de mon expérience avec la perte de certains affaires). Mais l'association **vraiment géré** surtout que j'avais beaucoup d'affaires et compliqué à tout stocker. Je remercierai jamais assez l'association. »

« Une super association **bienveillante, rassurante et utile** pour de nombreuses femmes. Que cela continue, je le souhaite. »

« Puissiez-vous **continuer à aider longtemps les femmes victimes de violences**. Je suis **infiniment reconnaissante** de vos actions. »

« Lorsque je suis entrée dans l'appartement mis à disposition par Harpeges j'y ai trouvé un nécessaire de toilette avec **un mot : tu es belle, tu es forte...** Mille mercis pour cette attention et surtout pour **ce message qui résonne encore** » Une répondante au questionnaire

« Merci pour **votre aide, votre compréhension, votre compassion, votre humanité**. Vous êtes **une ressource indispensable** pour les victimes. Merci d'exister et de nous soutenir !!! »

« Vous êtes **géniaux**. Tellement qu'aujourd'hui **je voudrais ouvrir une structure comme la vôtre dans ma nouvelle région**. »

« Cette association **doit continuer d'exister et aider les femmes en détresse**. Avec un grand merci à tout le monde qui participe. »

« Heureusement ça existe une association comme la vôtre car **ça nous aide pour se libérer de violences qu'on vit tous les jours** et on peut rien faire car on a pas de soutien. **Le déménagement c'est de départ d'un nouveau départ et de garder nos affaires chez vous c'est encore mieux**. Je vous remercie infiniment pour votre aide. »

« Les **femmes victimes ont besoin de vous** merci pour **la force et le courage que vous nous donnez** »

« Je vous **remercie pour votre aide** vous êtes à la hauteur »



5.2

Facteurs de succès ou limitant l'impact de l'action

L'intégration dans un accompagnement global



L'intégration dans un accompagnement global

Une action s'appuyant sur l'orientation des femmes par des partenaires

L'action d'Elles déménagent s'appuie l'orientation par des partenaires prescripteurs.

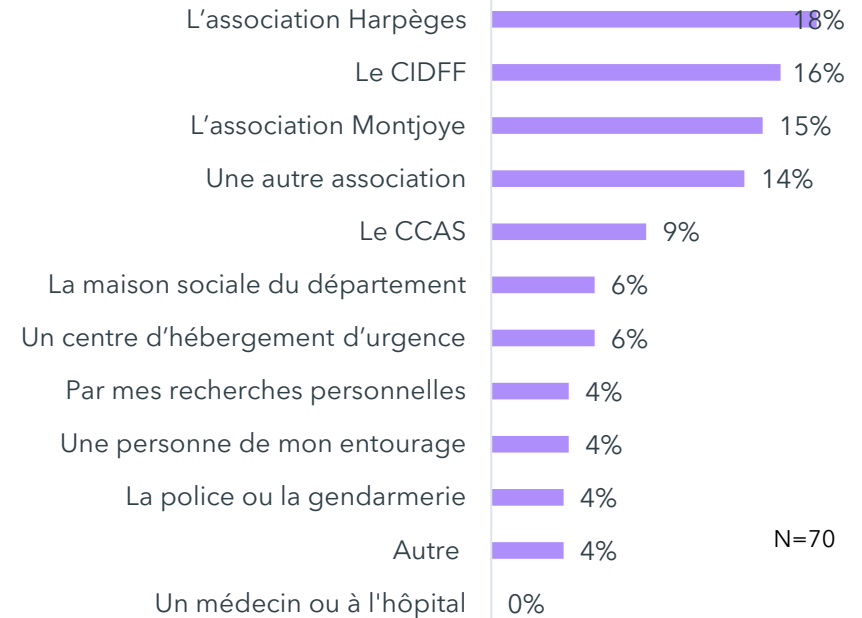
- La plupart des répondantes (63%) sont **orientées par d'autres associations** (Harpèges, Montjoye, CIDFF).
- Certaines sont orientées par **des acteurs publics** (CCAS - 9%, maison sociale du département - 6%).
- Une minorité sont aussi orientées par des **centres d'hébergement** (6%), **la police ou la gendarmerie** (4%).
- Très peu** de femmes ont connu l'association par leurs **recherches personnelles** (4%) ou **leur entourage** (4%).

La coopération avec ces partenaires est d'autant plus essentielle que pour certaines femmes, **le déménagement a été géré directement entre Une Voix pour Elles et l'association partenaire sans avoir ou en sollicitant peu la personne bénéficiaire**. Cette pratique est valorisée par plusieurs femmes car elle permet de réduire la charge mentale et le nombre d'interlocuteurs.

Enfin, le **lien de confiance** créé entre les bénéficiaires et les équipes permet aussi aux bénévoles de leur donner des conseils, solutions et les **orienter vers d'autres partenaires** pour répondre à leurs besoins.

« J'ai **contacté [une bénévole d'Une Voix pour Elles] pour lui demander des conseils**. J'étais en pleine confiance. [...] Une fois j'ai demandé des coordonnées, des choses comme ça j'ai exposé mon problème et elle, **elle m'a donné des solutions, des conseils**. » F8

Orientation des femmes vers Une Voix pour Elles



« L'association [...] va venir soutenir les victimes, mais ce n'est pas elle qui reçoit les victimes. Il y a donc tout **l'enjeu de la coordination avec les associations** et les forces de l'ordre, qui vont **pouvoir orienter les victimes**. » **Patricia Mendoza, Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité**

L'intégration dans un accompagnement global

Une action facilitée par la coopération avec les forces de l'ordre

L'action d'Elles déménagent s'appuie également sur la coopération avec les forces de l'ordre

Il arrive que l'association organise le retour au domicile en lien avec la gendarmerie afin d'assurer le déménagement en sécurité malgré la présence de l'auteur des violences ou d'éviter le risque d'être suivi.

Cette coordination semble **essentielle pour rassurer** les femmes victimes **et réduire le risque de violence**. En effet, comme l'illustre certains témoignages du rapport, le moment du retour à domicile est **un moment très appréhendé par les victimes de violences** car il peut être **très tendu et propice à la violence ou** aux **tentatives d'emprise de l'agresseur**.

« **Le travail avec la gendarmerie et les forces de l'ordre est très important**, car il faut que l'association Une Voix pour Elles puisse **évaluer le degré de dangerosité et le besoin selon l'auteur de violences**. » **Patricia Mendoza, Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité**

« **Les forces de l'ordre étaient là [...]** Moi, **je me sentais sécurisée**, mais je suis pas sortie de chez-moi, j'étais à l'intérieur je préparais des cartons pour les emmener, **mais je me sentais mieux de savoir qu'il y avait des gens dehors**. » F1

« Très stressant, mais **j'avais le téléphone dans la poche**, avec les numéros des deux garçons, sachant que qu'ils auraient pu monter s'il y avait eu un problème, ou que **j'allais appeler la police seule**, mais pas trop seule. » F2

A contrario, l'impact d'Elles déménagent en termes de contribution à la mise en sécurité durable et à la reconstruction des femmes est de fait limité par la situation judiciaire de l'agresseur

En plus de contraindre **les modalités d'action des équipes, la situation judiciaire de l'agresseur** (97% des agresseurs étant en liberté au moment du déménagement, et le risque de violence étant particulièrement important à cette occasion) affecte le sentiment de sécurité des femmes après leur départ. Ainsi, au moment de l'enquête, 26% des répondantes déclarent qu'elles **ne se sentent toujours pas en sécurité ou ont des doutes à ce sujet**. Certaines indiquent être encore inquiètes que l'auteur des violences ne les retrouve après leur remise en liberté. Elles évoquent ainsi envisager la possibilité de redéménager une nouvelle fois pour s'éloigner.

L'intégration dans un accompagnement global

Une action dont l'impact est limité par la difficulté d'accès au logement

L'impact d'Elles déménagent en termes de contribution à la mise en sécurité pérenne et de réduction du risque de retour au domicile dépend également de l'accès effectif des femmes à un logement pérenne

L'étude montre en effet que **l'accès au logement conditionne parfois le départ** lui-même:

- Le premier obstacle cité par les femmes (59% des répondantes) comme pesant sur la difficulté de quitter le domicile violent est la difficulté à trouver un logement.
- Certaines femmes rencontrées en entretien indiquent **qu'elles avaient déjà fait des démarches de demande de logement avant de connaître l'association**, de sorte que certaines avaient déjà cherché à partir du domicile **mais y étaient restées faute de logement** jusqu'à ce qu'un évènement les amène ou les obligent à quitter ce logement en urgence.

Par ailleurs, la **durée du processus d'accès au logement augmente le risque de retour au domicile violent**. L'étude montre :

- que les femmes accompagnées par Une Voix pour Elles mettent **en moyenne 5,5 mois à obtenir un logement entre le moment à partir du moment où elles connaissent Une Voix pour Elles** (logement prêté par une association, logement social ou privé)*
- que seules **26% ont déménagé directement** dans un logement sans passer par un hébergement par des proches, un centre d'hébergement ou la rue.
- que 26% déclarent ne pas être satisfaites de leur situation de logement actuelle.

*« C'est vrai **qu'après deux ans à l'hôtel, j'ai eu mon logement.** » F5*

*« Avant ça, j'avais fait **une demande de logement social, il y avait déjà plus de cinq ans.** Et là en urgence, avec ce qui s'est passé ils ont fini par m'attribuer un logement social à la mairie. » F3*

Notons que les **moyens alloués par Elles déménagent dépendent également de** (la rapidité de) **l'accès à un logement** des femmes accompagnées (nombre de déménagements réalisés, stockage des affaires).

* L'étude ne permet pas de rendre compte du nombre total de mois entre la première demande de logement et l'accès effectif à un logement « stable » mais seulement entre le moment où elles ont connu l'association et l'accès effectif à un logement « stable »)



6

Annexes

Annexes

Bibliographie

- **Fondation des femmes** (2021), Où est l'argent pour l'hébergement des femmes victimes de violences ?
- **Fondation des femmes** (2021), Etude d'impact, programme abri d'urgence
- **HCE** (2020), Violences conjugales : Garantir la protection des femmes victimes et de leurs enfants tout au long du parcours
- **Labers** (2014), Parcours de femmes victimes de violences conjugales
- **Fondation des femmes** (2018), Où est l'argent contre les violences faites aux femmes ?
- **Shelter Movers** (2022/2023), Rapport Annuel
- **Solidarité femmes** (2021), Extrait de l'Analyse Globale des données issues des appels au « 3919 Violences Femmes Info »
- **Huffington Post** (2022), Le budget du 3919 revu à la hausse, les socialistes crient victoire
- **Sénat** (2020), Le financement de la lutte contre les violences faites aux femmes : une priorité politique qui doit passer de la parole aux actes
- **Lettres n°19 de l'observatoire national des violences faites aux femmes** (2023)
- **Ministère de l'Intérieur et des Outre-Mer** (2022), Enquête Vécu et ressenti en matière de sécurité (VRS)

Annexes

Présentation des auteur.e.s



Laura LE SAUX
Manager



Camille BAUDRY
Consultante en impact social



Adrien BAUDET
Directeur de mission, Ph.D



Fondé en 2019, KOREIS est un cabinet de conseil et recherche engagé, proposant des accompagnements à l'évaluation d'impact social et à l'innovation sociale, centrés sur les apports de la recherche. Nous mettons à votre disposition un ensemble complet de méthodologies empruntant aussi bien aux sciences sociales qu'aux outils du conseil.

Notre offre de service couvre ainsi la réalisation d'études de terrain, la mise en place de dispositifs de suivi et d'évaluation des impacts, la réalisation de travaux de monétarisation ou d'études de coûts évités, la conduite de recherches-action ou de projets d'innovation sociale, et enfin la réalisation de formations à l'évaluation d'impact.

Cette offre de service s'adresse aussi bien aux acteurs de l'Economie Sociale qu'aux acteurs de la Philanthropie, de l'Investissement à Impact Social : nous proposons d'accompagner ces acteurs pour qu'ils puissent élaborer, évaluer et développer ensemble de nouveaux modèles d'activité et d'organisation à finalité sociale. Depuis sa création, KOREIS a déjà accompagné plus de 45 entreprises sociales, associations, fondations, ONG et fonds d'investissement à impact.

Convaincus que l'Economie Sociale peut constituer un creuset pour l'innovation, nous avons créé KOREIS afin de contribuer à outiller ce secteur. Notre espoir est ainsi de mettre le conseil et la recherche au service de la résolution des problèmes sociaux et environnementaux !



Laura LE SAUX

Manager



laura@koreisconseil.com

www.koreisconseil.com